

4 / 9 - 865 / 3 - 88 / 89

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

28 JUIN 1989

BUDGET

de la Défense nationale pour l'année
budgétaire 1989

PROJET DE LOI

ajustant le budget de la Défense
nationale de l'année budgétaire 1988

INTERPELLATION JOINTE

de M. De Raet au Ministre de la Défense
nationale sur l'accessibilité des terrains et
installations sportives relevant de la
Défense nationale

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA
DEFENSE NATIONALE (1)

PAR M. JANSSENS

Ce budget et ce projet de loi ont été examinés en réunion
publique de Commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Poswick.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Cauwenberghs, De-
sutter, Uyttendaele, Van
Hecke, Van Wambeke.

P.S. MM. Biefnot, Denison, De
Raet, Janssens, Santkin.

S.P. Mme Lefebver, MM. Peus-
kens, Timmermans, Van
Steenkiste.

P.V.V. MM. Devolder, Vermeiren,
Vreven.

P.R.L. MM. de Donnée, Poswick.

P.S.C. MM. Beaufays, Laurent.

V.U. M. Candries.
Ecolo/ M. Van Dienderen.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Bourgeois, Moors, Sarens,
Stevelynck, Vandebosch, Van
Rompae.

MM. Féaux, Harmegnies (M.),
Mayer, Mme Onkelinx, MM. Tas-
set, Vancrombruggen.

MM. Derycke, Gesquiere, Laridon,
Sleeckx, Verheyden.

MM. De Croo, Mahieu, Vander-
meulen, Van houtte.

MM. De Decker, Draps, Neven.

MM. Detremmerie, Gehlen, Lebrun.

MM. Anciaux, Vanhorenbeek.
MM. Cuyvers, Simons.

Voir :

4 / 9 - 865 - 88 / 89 :

— N° 1 : Budget transmis par le Sénat.

— N° 2 : Amendement.

5 / 9 - 866 - 88 / 89 :

— N° 1 : Projet transmis par le Sénat

4 / 9 - 865 / 3 - 88 / 89

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

28 JUNI 1989

BEGROTING

van de Landsverdediging voor het
begrotingsjaar 1989

WETSONTWERP

houdende aanpassing van de
begroting van de Landsverdediging van het
begrotingsjaar 1988

TOEGEVOEGDE INTERPELLATIE

van de heer De Raet tot de Minister van
Landsverdediging over de toegankelijkheid
van de sportterreinen en -installaties die van
het Ministerie van Landsverdediging afhangen

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
LANDSVERDEDIGING (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER JANSSENS

Deze begroting en dit wetsontwerp werden besproken
in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Poswick.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Cauwenberghs, De-
sutter, Uyttendaele, Van
Hecke, Van Wambeke.

P.S. HH. Biefnot, Denison, De
Raet, Janssens, Santkin.

S.P. Mevr. Lefebver, HH. Peus-
kens, Timmermans, Van
Steenkiste.

P.V.V. HH. Devolder, Vermeiren,
Vreven.

P.R.L. HH. de Donnée, Poswick.

P.S.C. HH. Beaufays, Laurent.

V.U. H. Candries.
Ecolo/ H. Van Dienderen.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Bourgeois, Moors, Sarens,
Stevelynck, Vandebosch, Van
Rompae.

HH. Féaux, Harmegnies (M.),
Mayer, Mevr. Onkelinx, HH. Tas-
set, Vancrombruggen.

HH. Derycke, Gesquiere, Laridon,
Sleeckx, Verheyden.

HH. De Croo, Mahieu, Vander-
meulen, Van houtte.

HH. De Decker, Draps, Neven.

HH. Detremmerie, Gehlen, Lebrun.

HH. Anciaux, Vanhorenbeek.
HH. Cuyvers, Simons.

Zie :

4 / 9 - 865 - 88 / 89 :

— N° 1 : Begroting overgezonden door de Senaat.

— N° 2 : Amendement.

5 / 9 - 866 - 88 / 89 :

— N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.

1. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE

« Le projet de budget a été élaboré par le Gouvernement lors du conclave budgétaire d'août 1988.

L'ensemble de ces propositions permettra au département de la Défense nationale de bénéficier globalement de 102,7 milliards de moyens de paiement.

L'origine du financement des dépenses pourra en effet être triple, à savoir :

- des crédits budgétaires, ouverts par le présent projet de loi : 99 milliards;
- l'utilisation d'intérêts, générés par les avances payées sur le marché des F16 follow on buy, pour un montant de 1,7 milliards;
- l'utilisation de reports de fonds sur ouvertures de crédits, conformément à la loi du 14 décembre 1946, pour 2 milliards.

En ce qui concerne le deuxième mode de financement, l'attention est attirée sur la création d'un nouvel article, 66.06.C — au titre IV — Section particulière, qui reprendra à l'avenir l'ensemble des mouvements financiers affectant ces avances.

Cette solution de transparence a été envisagée de commun accord avec les autorités de la Cour des comptes.

Seront abordés successivement dans cet exposé introductif, l'évolution fondamentale du contexte international que nous avons connu ces derniers mois, les décisions à l'échelon belge qui vont structurellement influencer l'environnement budgétaire de la Défense nationale et enfin, les lignes maîtresses de ce projet de budget initial 1989 ainsi que la synthèse des ajustements repris au projet de loi adaptant le budget 1988.

*
* *

1. Le contexte international

Pour un pays de la taille de la Belgique, il est évident que la politique de défense découle fondamentalement des options stratégiques prises au niveau de l'Alliance.

Ceci ne signifie évidemment pas que la Belgique doive rester pour autant absente des débats qui se déroulent à l'intérieur de cette institution, en particulier en matière de sécurité en Europe.

Sans vouloir refaire un exposé détaillé du chemin parcouru depuis la réunion du Nuclear Planning Group de Scheveningen (NPG), les 27 et 28 octobre 1988, en matière de modernisation des missiles nucléaires tactiques à courte portée, il est toutefois intéressant de rappeler le rôle moteur de la position du Gouvernement belge dans la dialectique qui s'est développée depuis lors au sein des différentes instances de l'OTAN et notamment lors de la conférence au sommet de l'OTAN.

1. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING

« Het ontwerp van begroting is door de Regering uitgewerkt tijdens het begrotingsconclaaf van augustus 1988.

Door deze voorstellen zal het departement van Landsverdediging over een totaal van 102,7 miljard frank betalingsmiddelen kunnen beschikken.

De oorsprong van de financiering van deze uitgaven kan drievoudig zijn :

- de begrotingskredieten, geopend door het huidige wetsontwerp : 99 miljard frank;
- het gebruik van de interesten, die voortvloeien uit de voorschotten betaald op het F-16 « follow-on buy » contract, voor een bedrag van 1,7 miljard frank;
- het gebruik van de overgedragen gelden op opening van kredieten, overeenkomstig de wet van 14 december 1946 : 2 miljard frank.

Wat de tweede financieringswijze betreft, wordt de aandacht gevestigd op een nieuw artikel — 66.06.C — van de Titel IV — Bijzondere sectie, die in de toekomst het geheel van de financiële bewegingen in verband met de voorschotten zal regelen.

Deze oplossing, uit overwegingen van doorzichtigheid, is in samenspraak met de autoriteiten van het Rekenhof opgesteld.

In deze inleidende uiteenzetting worden achtereenvolgens de fundamentele ontwikkeling van de internationale context, de beslissingen op Belgisch niveau, die de budgettaire omgeving van Landsverdediging structureel beïnvloeden, en ten slotte, de grote lijnen van deze ontwerp-begroting 1989 besproken; tot slot wordt een synthese gegeven van de correcties volgend uit het wetsontwerp tot aanpassing van de begroting van 1988.

*
* *

1. De internationale context

Voor een land met de grootte van België, is het duidelijk dat de defensiepolitiek fundamenteel voortvloeit uit de strategische beleidskeuzes die in de Alliantie worden gedaan.

Dit betekent natuurlijk niet dat België afwezig zou moeten blijven in debatten die zich binnen de Alliantie afspelen, in het bijzonder inzake de Europese veiligheid.

Zonder hier andermaal een gedetailleerde uiteenzetting te willen geven van de weg die sinds de NPG-vergadering (Nuclear Planning Group) van Scheveningen, op 27 en 28 oktober 1988 over de modernisering van de korte-afstandsraketten is afgelegd, leek het niettemin toch te herinneren aan de rol van de Belgische Regering in de discussie die sindsdien in de verschillende NAVO-instanties ontstaan is en die voortgezet zal worden tijdens de topontmoeting van de NAVO.

En la matière, la position du Gouvernement belge a toujours constitué une application correcte et intégrale de l'accord de gouvernement.

Le texte de cet accord conserve aujourd'hui toute son actualité.

« La sécurité de notre pays est essentiellement basée sur la solidarité, la coopération et la concertation au sein de l'Alliance atlantique. Avec les alliés, le Gouvernement fera le nécessaire pour ramener l'armement au niveau le plus bas par une politique active de négociations et par la poursuite simultanée de désarmement et de la maîtrise des armes, tout en garantissant l'équilibre des forces qui est l'un des fondements de la paix ».

Lors de la réunion du 11 avril 1989, des commissions réunies des Relations extérieures et de la Défense nationale de la Chambre, le Premier Ministre a précisé la position du Gouvernement :

— le souhait de voir débiter le plus rapidement possible des négociations dans le domaine des armes nucléaires tactiques;

— une participation active de la Belgique à l'élaboration du concept global en matière de maîtrise des armements et du désarmement;

— la nécessité de maintenir à niveau, là où ce sera nécessaire, les armes nucléaires tactiques, sans augmentation significative des portées, afin de ne pas contourner l'esprit des accords de Washington. Dans ce contexte, la Belgique n'envisage donc pas de troisième option zéro.

Que de chemins parcourus depuis septembre dernier, où la position du Gouvernement à Scheveningen fit l'objet d'étonnements et fut même ressentie comme un coup de théâtre par nos partenaires.

Si la Belgique connut, à cette époque, un isolement relatif, notre volonté de participer avec réalisme à la promotion de la paix et de la sécurité en Europe entraîna un débat intense parmi les membres de l'Alliance.

A la veille du NPG d'avril dernier, d'autres pays adoptèrent, avec des nuances propres, des positions similaires en ce qui concerne le mandat de négociations et l'absence de nécessité d'une décision immédiate sur la modernisation des SNF. Je pense en particulier à la RFA.

La Belgique aura donc joué un rôle précurseur dans ce débat fondamental qui augure d'une volonté de plus en plus majoritaire en Europe de profiter du climat favorable qui a présidé à l'ouverture des négociations de Vienne pour approfondir le débat sur la maîtrise des armements et du désarmement et ainsi contribuer positivement à l'établissement d'un nouvel ordre européen plus stable et plus démocratique.

La réunion du Defense Planning Committee (DPC) qui a suivi d'une bonne semaine le dernier sommet de l'OTAN a cependant mis en exergue une certaine forme de désarroi : les militaires doivent, dès à présent, élaborer des propositions qui devront pouvoir être

In deze materie heeft de Belgische Regering zich steeds gehouden aan een correcte en integrale toepassing van het Regeerakkoord.

De tekst van dit akkoord is vandaag nog altijd even actueel :

« De veiligheid van ons land is essentieel gebaseerd op de solidariteit, de samenwerking en het overleg tussen de Atlantische bondgenoten. Samen met hen zal de Regering het noodzakelijke doen om door een actieve onderhandelingspolitiek de bewapening op het laagst mogelijke niveau te brengen door verdergaande wederzijdse, gelijktijdige en gecontroleerde ontwapening en wapenbeheersing, mits het machts-evenwicht, waarop de vrede onder meer steunt, wordt gewaarborgd.

Tijdens de bijeenkomst van 11 april 1989 van de Verenigde Kamercommissies voor de Buitenlandse Betrekkingen en Landsverdediging, heeft de Eerste Minister het standpunt van de Regering gepreciseerd :

— de wens zo snel mogelijk onderhandelingen te zien beginnen op het gebied van de tactische nucleaire wapens;

— een actieve deelname van België aan de uitwerking van het globaal concept op het vlak van wapenbeheersing en ontwapening;

— de noodzaak om, waar dit nodig zou blijken, de tactische nucleaire wapens op peil te houden, zonder betekenisvolle verhoging van de reikwijdte, zulks met de bedoeling de geest van de akkoorden van Washington niet te omzeilen. In deze context stuurt België niet aan op een derde nuloptie.

Er is reeds een hele weg afgelegd sinds september laatstleden, toen de positie die de Regering in Scheveningen verdedigde op verbazing werd onthaald en door onze bondgenoten zelfs als een « coup de théâtre » werd ervaren.

België bevond zich op dat ogenblik in een relatief isolement, maar onze wil om met realisme aan de bevordering van de vrede en de veiligheid in Europa mee te werken heeft een intens debat tussen de leden van de Alliantie teweeggebracht.

Aan de vooravond van de NPG in april laatstleden hebben andere landen, met eigen klemtonen, gelijkaardige posities ingenomen over het mandaat voor onderhandeling en de afwezigheid van de noodzaak een onmiddellijke beslissing over de modernisering van de SNF te nemen.

België heeft dus een doorslaggevende rol gespeeld. Uit dit fundamentele debat blijkt een groeiende Europese wil om van het gunstige klimaat, bij de opening van de onderhandelingen in Wenen, gebruik te maken om het debat over de wapenbeheersing en ontwapening uit te diepen en op die manier bij te dragen tot een stabielere en democratischere nieuwe Europese regeling.

De vergadering van het Defense Planning Committee (DPC), die een volle week na de jongste NAVO-top werd belegd, heeft evenwel enige ontreddeuring aan het licht gebracht : de militairen moeten nu werk maken van voorstellen die op de Conferentie van

déposées sur la table de négociation à la Conférence de Vienne pour le 8 août prochain.

Même si la France n'est pas représentée au sein du DPC, l'unanimité s'est faite pour que ce pays puisse continuer à coopérer à l'élaboration de ces plans. Il s'agira, en tout état de cause, de travailler de façon rapide mais efficace.

Au niveau belge, les travaux préparatoires se font en étroite collaboration entre la Défense nationale et les Relations extérieures.

2. L'étude sur les tâches dévolues aux forces armées

Pendant de nombreuses années encore, on évoquera l'étude du Chef d'Etat-Major général concernant les tâches dévolues aux forces armées qui a été présentée devant les Commissions de la Défense de la Chambre et du Sénat.

Ce document, prévu par l'accord de gouvernement, constitue une étape essentielle dans le travail de réflexion que le Ministre entend promouvoir au sein des forces armées, afin de renforcer l'efficacité de leur gestion et donc de leur caractère opérationnel.

Si les contraintes budgétaires ont été un des moteurs de cette réflexion, il serait inexact d'affirmer que l'étude du Chef d'Etat-Major général vise uniquement à rencontrer cette problématique.

Les mesures suggérées tendent fondamentalement à renforcer les piliers forts de notre appareil de défense, rationaliser son organisation ainsi que les équipements mis en œuvre. Elles seront exécutées dans tous leurs aspects.

A partir de cette étude, le Gouvernement arrêta, en date du 17 mars 1989, les options fondamentales de réorganisation.

La plupart d'entre elles sont actuellement étudiées au niveau des divers Etats-Majors des forces. Le délai de mise en œuvre de ces mesures varie fondamentalement en fonction de leur nature et en particulier en fonction de la nécessité de les présenter ou non à la consultation auprès des instances de l'OTAN. Quoi qu'il en soit, le Chef d'Etat-Major général présentera prochainement la façon dont les mesures seront appliquées au sein des Etats-majors.

Le volet « rééquipement » de l'étude du Chef d'Etat-Major général a été formalisé dans le plan à moyen terme 1989/1992, qui fut approuvé par le Gouvernement le 24 mars 1989. Celui-ci sera évoqué ultérieurement.

3. La politique du personnel

Comparé au budget initial 1988, les crédits réservés à la politique du personnel représentent une part fort similaire du budget, 50,3 % en 1989 contre 48,3 % en 1988. L'augmentation limitée de ce pourcentage s'ex-

Wenen op 8 augustus aanstaande op de onderhandelingsstafel moeten kunnen worden gelegd.

Ook al is Frankrijk niet in het DPC vertegenwoordigd, toch is eenparig besloten dat dit land zijn medewerking moet kunnen blijven verlenen aan de uitwerking van die voorstellen. Er zal hoe dan ook snel maar doeltreffend moeten worden gewerkt.

In België wordt voor de voorbereiding nauw samengewerkt tussen Landsverdediging en Buitenlandse Betrekkingen.

2. De studie over de aan de strijdkrachten opgelegde taken

Nog vele jaren zal worden verwezen naar de studie van de Chef van de Generale Staf over de aan de strijdkrachten opgelegde taken. Ze werd in de Commissies voor de Landsverdediging van Kamer en Senaat voorgesteld.

Dit document, dat in het regeerakkoord was aangekondigd, vormt een essentiële stap in de bezinning die de Minister op gang wenst te brengen in de strijdkrachten om er de doeltreffendheid van hun werking en dus van hun operationeel karakter te bevorderen.

De budgettaire beperkingen zijn een van de drijfveren voor deze bezinning geweest. Maar het ware onjuist te beweren dat de studie van de Chef van de Generale Staf alleen voor dat probleem een oplossing wil aandragen.

De voorgestelde maatregelen streven er in wezen naar de sterke pijlers van ons defensie-apparaat te verstevigen, alsmede zijn organisatie en uitrusting te rationaliseren. Alle onderdelen ervan zullen worden uitgevoerd.

Met deze studie als uitgangspunt heeft de Regering de fundamentele beleidskeuzes voor een reorganisatie vastgelegd op 17 maart 1989.

Het grootste deel van die keuzes wordt momenteel onderzocht op het niveau van de verschillende Staven van de strijdkrachten. De termijn voor het in werking stellen van deze maatregelen varieert fundamenteel naargelang van hun aard en in het bijzonder naargelang van de noodzaak ze al dan niet voor overleg bij de instanties van de NAVO voor te dragen. Hoe ook zij, de Chef van de Generale Staf zal eerlang de wijze uiteenzetten waarop de maatregelen in de Generale Staven ten uitvoer zullen worden gelegd.

Het gedeelte « Heruitrusting » van de studie van de Chef van de Generale Staf werd geformaliseerd in het plan op middellange termijn 1989/1992, dat op 24 maart 1989 werd goedgekeurd door de Regering. Op dat plan zal later worden teruggekomen.

3. Personeelsbeleid

Vergeleken bij de initiële begroting 1988 vertegenwoordigen de uitgaven voor het personeel een vergelijkbaar gedeelte van de begroting, namelijk 50,3 % in 1989 tegenover 48,3 % in 1988. De beperkte ver-

plique par la rigidité de ce type de dépenses, rapportées à un budget en décroissance.

Comme cela fut souligné lors de la discussion de la loi sur le contingent de l'armée, le personnel de la Défense nationale s'élève en 1989 à environ 92 500 militaires (en moyenne 56 500 actifs et 36 000 miliciens) et environ 6 500 civils.

La politique de diminution du nombre de volontaires de carrière, décidée en 1986, sera achevée cette année. Fin 1989, leur nombre sera ramené à 24 000 unités.

La poursuite de cette option s'est traduite parallèlement par une augmentation proportionnelle du nombre de miliciens.

Enfin, il convient de souligner qu'un montant a également été réservé pour la normalisation du système des allocations accordées pour les prestations exceptionnelles.

Plusieurs dossiers importants sont actuellement en préparation, notamment :

— Le projet de loi relatif au statut du milicien, qui a été examiné par le Gouvernement et qui est actuellement soumis au Conseil d'Etat. Il est toutefois hors de question d'allonger encore la durée du service militaire;

— La révision du statut du personnel temporaire, qui visera à supprimer le cadre temporaire tout en offrant à cette catégorie de personnel des facultés plus importantes de passage dans le cadre de complément.

Pour ceux qui ont encore été recrutés sous le statut actuel, des mesures sociales facilitant leur retour à la vie civile sont pour l'instant à l'étude.

On ne peut toutefois que constater que les modifications à apporter au statut du personnel vont presque toujours de pair avec des adaptations statutaires, impliquant des procédures de consultation ou d'approbation fort longues.

Une révision du système des mutations est également envisagée. Les expériences en cours nourriront l'élaboration d'un nouvel OG consacré à cette problématique.

En outre, les directives nécessaires ont été données à l'Etat-Major général pour introduire la semaine des 38 heures à l'armée. Il faudra cependant tenir compte de la spécificité de la fonction militaire pour l'application de cette mesure.

Enfin, il est certain que les décisions gouvernementales faisant suite à l'étude du chef d'Etat-Major général sur les tâches dévolues à l'armée auront des conséquences importantes sur la gestion du personnel. Toutefois, celles-ci n'auront un impact budgétaire qu'en 1990.

hoking van dat percentage is te verklaren door de onveranderlijkheid van deze uitgaven die worden overgedragen op een afnemende begroting.

Zoals reeds werd aangestipt tijdens de bespreking van de wet op het legercontingent bedraagt het aantal personeelsleden bij Landsverdediging in 1989 ongeveer 92 500 militairen (gemiddeld 56 500 actieven en 36 000 dienstplichtigen, en ongeveer 6 500 burgers.

De politiek van vermindering van het aantal vrijwilligers, waartoe in 1986 was besloten, zal dit jaar worden beëindigd. Eind 1989 zal hun aantal tot 24 000 teruggebracht zijn.

Deze operatie gaat gepaard met een proportionele verhoging van het aantal dienstplichtigen.

Tot slot dient er ook op te worden gewezen dat een bedrag werd voorbehouden voor de normalisatie van het vergoedingssysteem voor buitengewone prestaties.

Verscheidene belangrijke dossiers zijn momenteel in voorbereiding, onder meer :

— Het wetsontwerp betreffende het statuut van de dienstplichtigen dat door de Regering werd besproken en nu voorgelegd is aan de Raad van State. Er is echter geen sprake van de dienstplicht te verlengen.

— De herziening van het statuut van het tijdelijk personeel dat in feite de afschaffing van het tijdelijk kader beoogt, maar aan die personeelscategorie mogelijkheden zal bieden om gemakkelijker naar het aanvullingskader over te gaan.

Voor diegenen die nog onder het huidige statuut werden aangeworven, wordt een aantal sociale maatregelen uitgewerkt om de terugkeer naar het burgerleven te vergemakkelijken.

Men kan echter vaststellen dat wijzigingen in het personeelsbeleid bijna steeds gepaard gaan met aanpassingen van de statuten, wat zeer lange overleg- en goedkeuringsprocedures tot gevolg heeft.

Ook wordt gedacht aan een herziening van het stelsel van de overplaatsingen. De aan de gang zijnde experimenten moeten leiden tot een nieuw AB aangaande dit vraagstuk.

Voorts werden de nodige richtlijnen gegeven aan de Generale Staf om de 38-urenweek in het leger in te voeren. Voor de toepassing van die maatregel zal evenwel rekening moeten worden gehouden met de eigenheid van de militaire dienst.

Tot slot is het zeker dat de regeringsbeslissingen genomen in aansluiting op de studie van de Chef van de Generale Staf met betrekking tot de aan het leger opgelegde taken, belangrijke gevolgen zullen hebben op het personeelsbeleid. Ze zullen nochtans geen budgettaire weerslag hebben vóór 1990.

4. La programmation des investissements

Du rapport sur les tâches dévolues aux forces armées découlaient notamment les options à suivre en matière de politique d'investissements. C'est sur cette base que fut élaboré le plan à moyen terme (PMT) 1989/1992.

En fait, le PMT a permis d'intégrer une double logique : opérationnelle et industrielle. Ainsi, au niveau opérationnel, on retrouve la nécessité de renforcer les piliers forts de notre appareil de défense.

On peut citer, à titre d'exemple, la nécessité de consolider notre flotte d'avions au travers des programmes suivants :

- ECM;
- missiles air-air;
- consolidation limitée du mirage;
- ou encore la mise en œuvre du programme des dragueurs de mines.

La logique industrielle de ces marchés doit également permettre de prendre en considération la nécessité d'associer des entreprises belges à la mise en œuvre de projets de technologies de pointe et également de veiller à ce que cette association puisse se dérouler le plus en amont possible, dans le développement des projets.

À côté de cette association directe, il convient de ne pas négliger l'association indirecte de l'industrie à des projets de la défense nationale.

Certains ont décrié la politique de compensations économiques, source, selon eux, de surcoûts importants pour le département. Cette problématique sera toutefois cernée au travers d'une étude qui se fera sous la direction du Conseil central de l'économie.

Globalement, le PMT définit pour quatre ans une enveloppe de programmes de 104,7 milliards, dont le rythme de décaissement reste compatible avec les équilibres budgétaires globaux qui sont à respecter au sein de la Défense nationale.

Ce plan permettra donc, sur un terme de quatre ans, de créer une stabilité qui bénéficiera aux diverses forces dans leur politique de rééquipements et aux industriels dans la préparation de leur plan de charge.

Ces principes ne sont évidemment pas contradictoires avec la possibilité de révision annuelle du PMT, notamment, pour l'améliorer en fonction de l'information budgétaire dont dispose le Ministre de la Défense nationale.

Il convient de signaler, à ce propos, que c'est la première fois qu'un gouvernement approuve un programme d'investissement à moyen terme de la Défense nationale.

Ceci indique clairement la volonté partagée qui existe au sein du Gouvernement de rationaliser cette politique d'investissements et de lui donner une nouvelle cohérence.

4. De programmatie van de investeringen

Uit het rapport over de taken die aan de strijdkrachten zullen worden toegewezen, vloeien onder andere de keuzes voort die moeten worden gevolgd in de investeringspolitiek. Het is op die basis dat het Plan op Middellange termijn (PMT) 1989/1992 werd uitgewerkt.

In feite kan dank zij het PMT een dubbele logica worden gevolgd, namelijk een operationele en een industriële. Zo vindt men op operationeel niveau de noodzaak terug om de steunpilaren van ons defensie-apparaat te versterken.

Bij wijze van voorbeeld kan de noodzaak worden vermeld om onze luchtvloot te verbeteren door volgende programma's :

- ECM;
- lucht-luchtraketten;
- beperkte aanpassing van de Mirage;
- of nog de uitvoering van het programma mijnenvegers.

Tegen de achtergrond van de industriële logica van de desbetreffende aankopen, moet worden overwogen om Belgische ondernemingen bij deze spits technologische projecten te betrekken. Tevens moet erop worden toegezien dat die samenwerking bij de ontwikkeling van deze projecten zo vlug mogelijk kan plaatsgrijpen.

Naast deze directe samenwerking, mag men de indirecte betrokkenheid van de industrie bij de projecten van Landsverdediging niet verwaarlozen.

Sommigen hebben de politiek van de economische compensaties in opspraak gebracht, omdat het volgens hen een bron was van belangrijke meerkosten voor het departement. Het probleem zal beter worden afgebakend via een studie die zal gebeuren onder de leiding van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Het PMT legt globaal een enveloppe voor programma's vast van 104,7 miljard, waarvoor het uitgavetempo in overeenstemming blijft met het globaal budgettaire evenwicht dat moet worden gerespecteerd bij Landsverdediging.

Dit plan zal gedurende een termijn van vier jaar voor stabiliteit zorgen die aan de verschillende machten een veiligheid moet bieden voor hun wederuitrustingspolitiek en de industriële moet in staat stellen hun lastenplan beter voor te bereiden.

Deze principes zijn natuurlijk niet in tegenspraak met de mogelijkheid om het PMT jaarlijks te herzien, meer bepaald om het te verbeteren op grond van de budgettaire informatie waarover de Minister van Landsverdediging beschikt.

In dat verband zij erop gewezen dat het de eerste maal is dat een regering een investeringsprogramma op middellange termijn van Landsverdediging goedkeurt.

Dit toont duidelijk de wil die bij de regering bestaat om deze investeringspolitiek te rationaliseren en hem een nieuwe samenhang te geven.

Acoté de cette programmation quantitative à moyen terme, le chef d'Etat-Major général a également été chargé de la rédaction d'une planification qualitative des équipements sur le long terme (10-15 ans). Son objectif sera de cibler sur cette période le type d'équipements répondant aux besoins des différentes forces en fonction de l'évolution de notre structure de défense. Elle devra également permettre à nos entreprises de mieux appréhender les besoins de la Défense nationale et ainsi faciliter leurs stratégies de recherche et développement. Cette étude, qui représente un travail de longue haleine, est actuellement en cours.

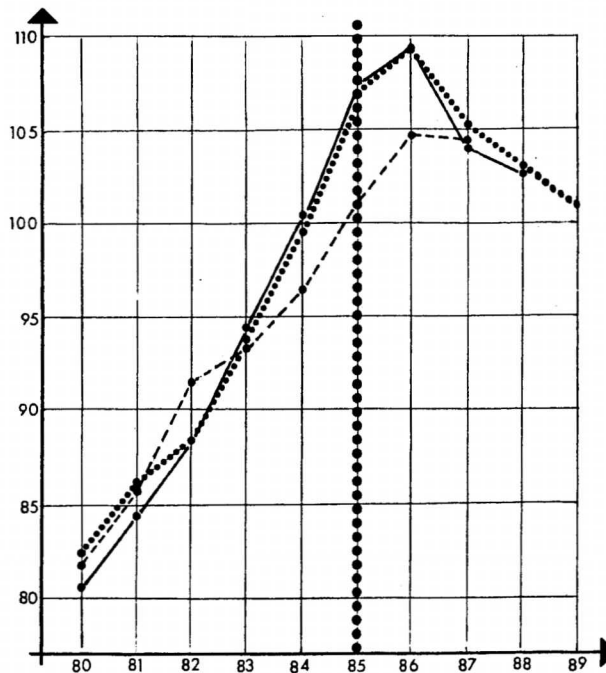
Enfin, il est utile de rappeler que, lors du conclave budgétaire d'août 1988, le Gouvernement avait décidé d'octroyer une enveloppe globale de 35 milliards en 1989 pour les programmes de rééquipement et d'infrastructure.

5. Analyse des propositions budgétaires

Les tableaux suivants présentent les évolutions ainsi que les composantes fonctionnelles du budget de la Défense nationale.

TABLEAU 1

EVOLUTION DU BUDGET DE LA DEFENSE NATIONALE '80-'89



..... BUDGET INITIAL
 ——— BUDGET ADAPTE
 - - - BUDGET REALISE

● INITIELE BEGROTING
 ● AANGEPASTE BEGROTING
 ● UITGEVOERDE BEGROTING

(depuis 85 résultats provisoires) (vanaf 85 voorlopige resultaten)

Benevens die kwantitatieve programmatie op middellange termijn, werd de Chef van de Generale Staf eveneens belast met het opstellen van een kwalitatieve planning van de uitrustingen op lange termijn (10-15 jaar). Hij zal voor deze periode de types van uitrusting moeten bepalen die beantwoorden aan de behoeften van de verschillende machten in het licht van de evolutie van onze verdedigingsstructuur. De planning moet onze ondernemingen in staat stellen beter de behoeften van Landsverdediging te volgen en aldus hun strategie van onderzoek en ontwikkeling te vergemakkelijken. Deze studie, die een werk van lange adem zal zijn, is momenteel bezig.

Wat meer bepaald 1989 betreft, zij er aan herinnerd dat de Regering tijdens het begrotingsconclaaf van augustus 1988 beslist had in 1989 een globale enveloppe van 35 miljard toe te kennen voor de wederuitrustings- en infrastructuurprogramma's.

5. Analyse van de begrotingsvoorstellen

De volgende tabellen geven de grote functionele componenten van de begroting van Landsverdediging weer :

TABEL 1

EVOLUTIE VAN DE BEGROTING LANDSVERDEDIGING '80-'89

Ce tableau indique l'évolution du budget de la Défense nationale, Titre I^{er} et Titre II depuis 1980, exprimé en budgets initiaux, ajustés et réalisés.

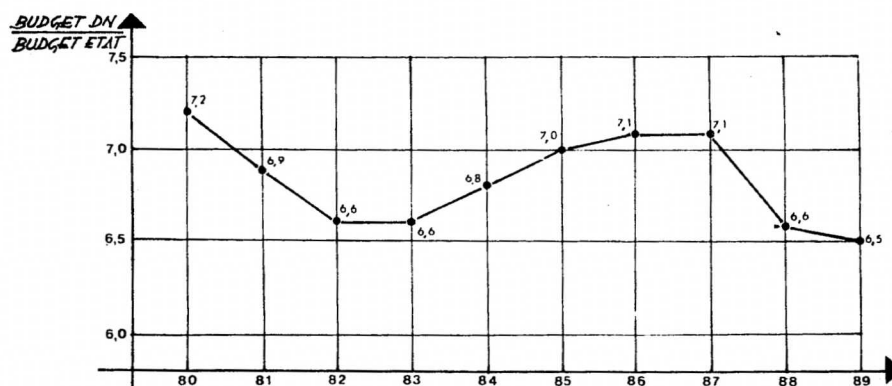
Ce budget connut un mouvement de croissance jusqu'en 1986 pour atteindre un montant maximum de 109,2 milliards (budget initial).

Depuis lors, la tendance à la décroissance est uniforme. Les moyens budgétaires dont dispose la Défense nationale 1989 s'élèvent à 100,7 milliards, ce qui représente vis-à-vis du budget initial de 1988 une diminution de 1,7 % en francs courants.

TABLEAU 2

**EVOLUTION DU BUDGET
DE LA DEFENSE COMPAREE
AU BUDGET DE L'ETAT**

(hors charges de la dette publique)



1980 - 1988 = BUDGETS ADAPTES. — AANGEPASTE KREDIETEN
1989 = BUDGET INITIAL. — INITIELE BEGROTING

Ce tableau indique l'évolution du budget de la Défense nationale rapporté au budget de l'Etat hors charges de la dette publique.

Malgré les tendances qui résultent du tableau précédent, cette part reste relativement constante pour la période envisagée entre 7,2 % et 6,5 % du total.

Deze tabel geeft de evolutie weer van de begroting van Landsverdediging sedert 1980, waarbij een onderscheid wordt gemaakt tussen de initiële, de aangepaste en de uitgevoerde begrotingen.

Deze begroting is alsmaar blijven stijgen tot 1986, toen ze een maximumbedrag van 109,2 miljard (initiële begroting) bereikte.

Sindsdien valt een eenvormig dalende tendens waar te nemen. De budgettaire middelen waar Landsverdediging in 1989 over beschikt, bedragen 100,7 miljard, hetgeen ten opzichte van de initiële begroting 1988 een vermindering van 1,7 % in lopende franken inhoudt.

TABEL 2

**EVOLUTIE VAN DE BEGROTING
LANDSVERDEDIGING VERGELEKEN
MET DE STAATSBEGROTING**

(zonder lasten van de overheidsschuld)

Deze tabel behandelt de evolutie van de begroting van Landsverdediging in verhouding tot de staatsbegroting zonder de lasten van de openbare schuld.

Niettegenstaande de tendens die zich in de bovenstaande tabel aftekent, blijft het desbetreffende aandeel over de beschouwde periode relatief constant, namelijk tussen 7,2 % en 6,5 % van het totaal.

TABLEAU 3
BUDGET DE LA DEFENSE NATIONALE 1989

TABEL 3
BEGROTING LANDSVERDEDIGING 1989

Moyens de paiement — Betalingsmiddelen	Budget initial — Initiële begroting
Titre I ^{er} . — <i>Titel I</i>	
Crédits non dissociés. — <i>Niet-gesplitste kredieten</i>	78 136,6
Crédits d'ordonnancement. — <i>Ordonnanceringskredieten</i>	16 154,0
Titre II. — <i>Titel II</i>	
Crédits non dissociés. — <i>Niet-gesplitste kredieten</i>	303,8
Crédits d'ordonnancement. — <i>Ordonnanceringskredieten</i>	4 405,6
Total (Titre I ^{er} et II). — <i>Totaal (Titel I en II)</i>	99 000,0
Moyens supplémentaires (Intérêts F-16). — <i>Bijkomende middelen (Interesten F-16)</i>	1 700,0
	100 700,0
Crédits d'engagement. — <i>Vastleggingskredieten</i>	
Titre I ^{er} . — <i>Titel I</i>	32 945,4
Titre II. — <i>Titel II</i>	4 223,4
Total (Titre I ^{er} et II). — <i>Totaal (Titel I en II)</i>	37 168,8

Ce tableau reprend les propositions budgétaires 1989.

Il est à noter que le montant global des crédits d'engagements peut être ventilé en :

— 35 000 millions pour le programme d'investissements comme fixé lors du conclave budgétaire d'août 1988;

— 2 168,8 millions pour le volet fonctionnement (dont 1 607,8 millions pour des munitions).

Deze tabel neemt de begrotingsvoorstellen voor 1989 over.

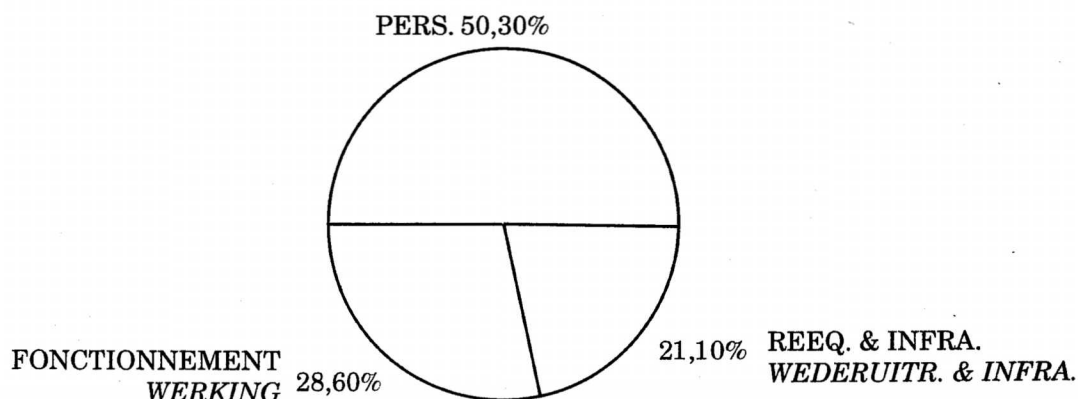
Op te merken valt dat het totaal bedrag van vastleggingskredieten kan worden opgesplitst in :

— 35 000 miljoen voor het investeringsprogramma zoals bepaald tijdens het begrotingsconclaaf van augustus 1988.

— 2 168,8 miljoen voor het gedeelte werking (waar- onder 1 607,8 miljoen voor munitie).

TABLEAU 4
BUDGET INITIAL 1989

TABEL 4
INITIELE BEGROTING 1989



Ce tableau fournit la ventilation fonctionnelle des crédits de paiement du budget initial de 1989.

L'enveloppe globale ainsi proposée peut être ventilée en 3 volets principaux :

— le volet Personnel qui, avec un montant de 49 840,7 millions, représente 50,3 % du total;

— le volet Fonctionnement qui représente 28 227,1 millions, soit 28,6 %;

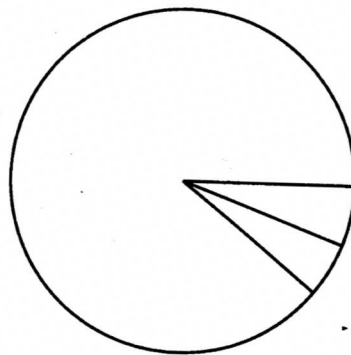
— le volet Rééquipement et infrastructure qui s'élève à 20 932,2 millions, soit 21,1 % du total. Je rappelle que le montant des crédits budgétaires doit être majoré de 1,7 milliard.

TABLEAU 5

VOLET PERSONNEL

Initial 1989

REMUNERATIONS
BEZOLDIGING 89,60%



ALLOCATIONS
TOELAGEN 5,50%

4,90% AVANTAGES EN NATURE
VOORDELEN IN NATURA

La répartition des dépenses de personnel s'établit de la manière suivante :

Volet Personnel : 49 840,7 millions.

1) Rémunération du personnel : 44 663,4 millions = 89,6 %

(Article 11.01, 11.02, 11.03).

2) Allocations (par exemple pour prestations de longue durée) : 2 747,8 millions = 5,5 %

(Article 11.04).

3) Salaire en nature : (par exemple, allocation pour rations de vivres) : 2 428,2 millions = 4,9 %

(Article 11.12).

Les propositions budgétaires tiennent compte de la programmation sociale 1988-1989.

Tabel n° 4 bevat de functionele verdeling van de betalingskredieten van de initiële begroting 1989.

Het totaalbedrag dat aldus tot uiting komt, kan worden uitgesplitst over drie grote posten :

— de post Personeel, die met een bedrag van 49 840,7 miljoen 50,3 % van het totaal uitmaakt;

— de post Werking, die goed is voor 28 227,1 miljoen of 28,6 %.

— de post Wederuitrusting en infrastructuur, die 20 932,2 miljoen of 21,1 % van het totaal bedraagt. De budgettaire kredieten moeten met 1,7 miljard worden verhoogd.

TABEL 5

GEDEELTE PERSONEEL

Initieel 1989

De kredieten voor de post personeel worden als volgt uitgesplitst :

Personeel : 49 840,7 miljoen.

1) Bezoldigingen : 44 663,4 miljoen = 89,6 %

(Artikel 11.01, 11.02, 11.03).

2) Toelagen (bijvoorbeeld oefeningen van lange duur) : 2 747,8 miljoen = 5,5 %

(Artikel 11.04).

3) Loon in natura (bijvoorbeeld toelage voor levensmiddelenrantsoenen) : 2 428,2 miljoen = 4,9 %

(Arikel 11.12).

De begrotingsvoorstellen houden rekening met de sociale programmatie 1989-1990.

TABLEAU 6

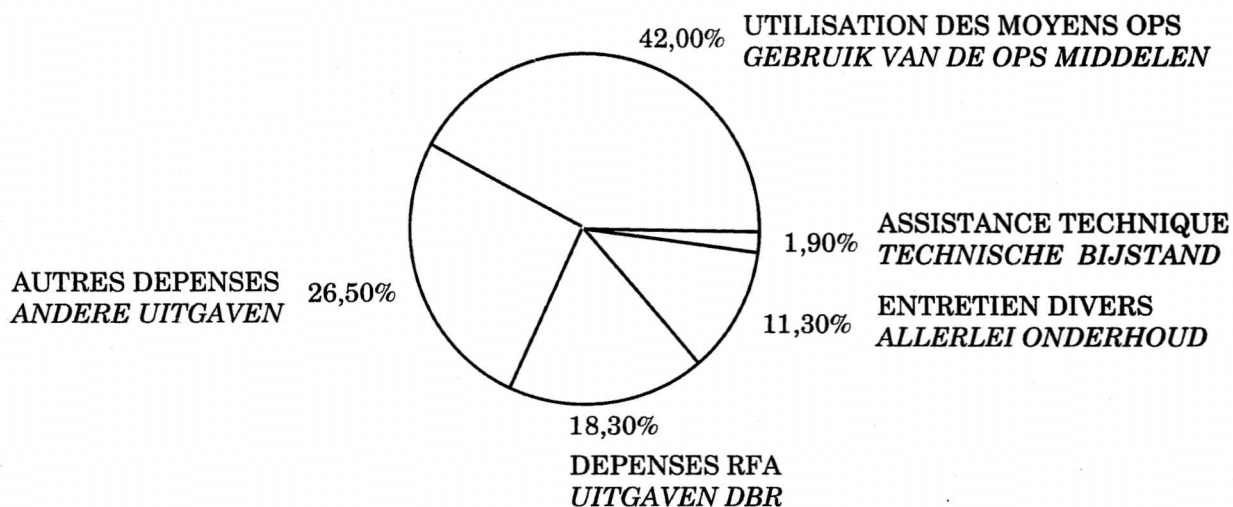
VOLET FONCTIONNEMENT

Initial 1989

TABEL 6

GEDEELTE WERKING

Initieel 1989



Les dépenses de fonctionnement se répartissent de la manière suivante :

Volet Fonctionnement : 28 227,1 millions

1) Utilisation des moyens opérationnels (chars, avions, navires) (Art. 12.22) et munitions d'entraînement (Art. 12.32)

11 842,1 millions 42,0 %

2) Dépenses résultant du stationnement de troupes belges en RFA (Art. 12.28)

5 174,6 millions 18,3 %

3) Entretien divers (armement, matériel électronique, matériel hospitalier, engins guidés et petits achats) (Art. 12.30)

3 200,1 millions 11,3 %

4) Coopération technique militaire (Art. 34.07)

531,7 millions 1,9 %

5) Autres dépenses

7 478,6 millions 26,5 %

De werkingsuitgaven worden als volgt opgesplitst :

Werking : 28 227,1 miljoen

1) Aanwending van operationele middelen (tanks, vliegtuigen, schepen) (Art. 12.22) en oefenmunitie (Art. 12.32)

11 842,1 miljoen 42,0 %

2) Uitgaven voortvloeiend uit de stationering van Belgische troepen in de Bondsrepubliek Duitsland (Art. 12.28)

5 174,6 miljoen 18,3 %

3) Allerhande onderhoud (bewapening, elektronisch materieel, ziekenhuismaterieel, geleide tuigen en kleine aankopen) (Art. 12.30)

3 200,1 miljoen 11,3 %

4) Militair technische samenwerking (Art. 34.07)

531,7 miljoen 1,9 %

5) Andere uitgaven

7 478,6 miljoen 26,5 %

TABLEAU 7

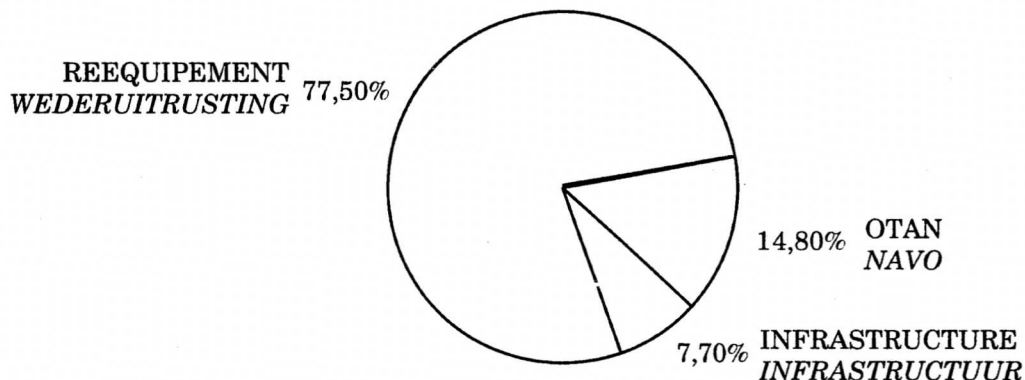
VOLET INVESTISSEMENTS

Initial 1989

TABEL 7

GEDEELTE INVESTERINGEN

Initieel 1989



Le dernier volet couvre les dépenses de rééquipement et d'infrastructure.

Les crédits de paiement réservés au programme d'investissement porteront sur les catégories de dépenses suivantes :

Volet investissements : 20 932,2 millions

- | | | |
|--------------------------------------|----------|--------|
| 1) Rééquipement (Art. 13) | 16 222,8 | 77,5% |
| 2) Infrastructure (Art. 70.80) | 1 616,2 | 7,7 % |
| 3) Participation infrastructure OTAN | 3 093,2 | 14,8 % |

Les crédits d'engagements pour le programme d'investissement s'élèvent à 35 milliards.

Notons que dans cette enveloppe, les programmes majeurs suivants sont envisagés :

- les contre-mesures électroniques pour F-16 : 6,85 milliards
- les radios VHF-BAMS : 9,55 milliards
- les munitions air-air : 2,06 milliards
- modernisation Léopard : 1,76 milliard
- consolidation limitée du MIRAGE : 1,40 milliard
- consolidation limitée des FREGATES : 0,70 milliard
- BEMILCOM : 1,70 milliard

6. Le budget ajusté 1988

Le projet de loi ajustant le budget de l'année précédente est traditionnellement discuté simultanément avec celui de l'année courante.

En mai 1988, le Gouvernement décida que les modifications les plus importantes du contrôle budgétaire seraient reprises dans un amendement déposé et voté avec le budget initial et dont l'essentiel peut être résumé comme suit :

Het laatste gedeelte dekt de uitgaven voor wederuitrusting en infrastructuur.

De voor het investeringsprogramma uitgetrokken betalingskredieten hebben betrekking op de volgende uitgavencategorieën :

Investerings : 20 932,2 miljoen

- | | | |
|---------------------------------------|------------------|--------|
| 1) Wederuitrusting (Art. 13) | 16 222,8 miljoen | 77,5% |
| 2) Infrastructuur (Art. 70.80) | 1 616,2 miljoen | 7,7 % |
| 3) Deelname in de NAVO-infrastructure | 3 093,2 miljoen | 14,8 % |

De vastleggingskredieten voor het investeringsprogramma belopen 35 miljard.

Opgemerkt zij dat in dit totaalbedrag volgende hoofdprogramma's zijn opgenomen :

- de elektronische tegenmaatregelen voor F-16 : 6,85 miljard
- de radio's VHF-BAMS : 9,55 miljard
- lucht-luchtmunitie : 2,06 miljard
- modernisatie Leopard : 1,76 miljard
- beperkte consolidatie MIRAGE : 1,40 miljard
- beperkte consolidatie FREGATTEN : 0,70 miljard
- BEMILCOM : 1,70 miljard

6. De aangepaste begroting 1988

Het wetsontwerp tot aanpassing van de begroting van het vorige jaar wordt traditiegetrouw gelijktijdig besproken met de begroting van het lopende jaar.

In mei 1988 besliste de Regering dat de belangrijkste wijzigingen van de begrotingscontrole zouden worden hernomen in een amendement dat met de initiële begroting zou worden ingediend en worden aangenomen en waarvan het belangrijkste als volgt kan worden samengevat :

— une réduction nette des crédits de paiement de 679,6 millions;

— une augmentation des crédits d'engagement de 540 millions.

Le projet de feuillet d'ajustement budgétaire 1988 se limite donc à reprendre des modifications mineures.

— pour les crédits de paiement une diminution nette de 2,2 millions de francs, résultat d'une diminution de 150,1 millions et d'une augmentation de 147,9 millions de francs. L'enveloppe globale du budget initial 1988, amendé, est ramenée à 102 418,5 millions de francs.

— les crédits d'engagement sont réduits de 15 milliards de francs pour ramener le programme de rééquipement et d'infrastructure à 25 milliards de francs.

II. — DISCUSSION GENERALE

Mme Lefebvre constate que le plan Charlier est le nième plan de réorganisation établi pour la Défense nationale. Jusqu'ici, ces plans n'ont toutefois pas été l'amorce de profondes restructurations. Peut-être n'ont-ils pas tous été aussi bien préparés.

L'intervenante formule une série de critiques concernant ce plan.

Le plan Charlier touche une fois de plus au statut social des militaires. Il ne modifie certes pas le contingent, mais prévoit des regroupements et des fusions afin de maintenir l'opérationnalité à niveau.

Mme Lefebvre rejette la proposition tendant à assurer la formation de base au sein des unités.

L'expérience a démontré que c'est dans un centre de formation que les recrues acquièrent la meilleure formation de base.

L'intervenante estime que certaines propositions ont un effet démotivant et renvoie à cet égard à ses interpellations des 30 septembre 1987 et 20 octobre 1988.

Elle rappelle également au Ministre les déclarations qu'il a faites à la presse, selon lesquelles le plan serait exécuté « sagement ».

Mme Lefebvre renvoie à sa question écrite du 20 janvier 1989 concernant la marge financière qui avait été générée par les négociations sectorielles afin de répondre à certains besoins et qui représentait un montant de 500 millions de francs.

Elle demande si un accord définitif a déjà été conclu en ce qui concerne la répartition du coût des mesures sociales envisagées et quel montant a été prévu pour la Défense nationale.

Ainsi qu'elle l'a fait à de précédentes occasions, Mme Lefebvre demande à nouveau, dans le cadre de la discussion du budget, que la solde soit augmentée.

La question de la création d'un service de conseillers moraux non confessionnels à l'armée a été

— netto vermindering van de betalingsmiddelen met 679,6 miljoen;

— verhoging van de vastleggingskredieten met 540 miljoen.

Het ontwerp van aanpassingsblad 1988 beperkt zich ertoe kleinere wijzigingen over te nemen :

— Voor de betalingskredieten, een netto vermindering met 2,2 miljoen frank — resultaat van een vermindering met 150,1 miljoen frank en een verhoging met 147,9 miljoen frank. Na amendement wordt de globale enveloppe van de initiële begroting van 1988 aldus teruggebracht tot 102 418,5 miljoen frank.

— De vastleggingskredieten worden tot 15 miljard frank verminderd teneinde het wederuitrustings- en infrastructuurprogramma terug te brengen tot 25 miljard frank. »

II. — ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Lefebvre stelt vast dat het plan Charlier het zoveelste reorganisatieplan is dat voor Landsverdediging wordt opgesteld. Tot nu toe waren deze plannen echter nooit een aanzet tot grondige herstructureren. Misschien werden die plannen niet steeds even goed voorbereid.

Spreekster heeft ook bij dit plan kritiek.

Het raakt opnieuw aan het sociaal statuut van de militairen. Het plan wijzigt de getalsterkte niet, maar stelt hergroeperingen en fusies voor om de operationaliteit op peil te houden.

Mevrouw Lefebvre staat afwijzend tegenover het voorstel om de eenvormige opleiding in de eenheden te laten gebeuren.

Uit het verleden is gebleken dat de opleiding in een opleidingscentrum de beste basisvorming geeft aan de rekruten.

Zij meent dat een aantal voorstellen demotiverend werken en verwijst in dit verband naar haar interpellaties van 30 september 1987 en 20 oktober 1988.

Zij herinnert de Minister tevens aan zijn verklaring in de pers dat het plan « soepel » zal worden uitgevoerd.

Mevrouw Lefebvre verwijst naar haar schriftelijke vraag van 20 januari 1989 in verband met de financiële ruimte die door sectoriële onderhandelingen werd geschapen om aan bepaalde noden tegemoet te komen en waarvoor 500 miljoen beschikbaar was.

Zij vraagt of er al een definitief akkoord is over de kostenverdeling van de sociale maatregelen die werden overwogen en in welk bedrag er voor Landsverdediging werd voorzien.

Zoals reeds bij vorige gelegenheden vraagt mevrouw Lefebvre ook naar aanleiding van de bespreking van deze begroting om de soldij te verhogen.

De oprichting van een dienst voor niet-confessionele morele consultants in het leger kwam reeds in 1972

soulevée dès 1972. Ce point fut même inscrit en 1973 dans la déclaration gouvernementale du gouvernement Leburton.

Mme Lefebvre espère que la proposition de loi qui a été déposée à ce sujet pourra être examinée après les vacances.

La Commission de la Défense nationale a rendu, les 15 et 16 juin 1989, une intéressante visite aux Forces armées belges stationnées en Allemagne. La Commission y a été très bien reçue et a reçu des renseignements très précis concernant les armes et le matériel.

Les logements de certains militaires de carrière et de certains miliciens sont toutefois en dessous de tout, les casernes sont vétustes et les installations sont totalement dépassées, surtout en ce qui concerne les sanitaires.

Les chambres qui avaient été mises en ordre avant la visite étaient très propres. D'autres chambres, où aucune visite n'était attendue, étaient par contre beaucoup moins présentables et même sales.

Au cours de la réception à l'Athénée royal, l'attention de la Commission a été attirée sur le problème d'infrastructure de l'école gardienne de Soest.

Au cours de l'année scolaire 1984-1985, les chefs d'établissement auprès des FBA ont décidé d'accorder la priorité absolue à la construction d'une école gardienne de 12 classes et d'une salle de gymnastique à Soest.

Les montants nécessaires au plan d'investissement pour les écoles des FBA sont réservés depuis 1986.

Malgré des interventions répétées auprès du Fonds des bâtiments, rien ne bouge.

Ces enfants vivent dans de vieux baraquements totalement dépourvus d'espace, de confort et d'hygiène.

Plus aucun investissement n'est réalisé parce qu'il ne serait de toute façon pas rentable.

Cette école gardienne accueille 270 enfants, soit plus de 1/5 des enfants de cet âge que comptent les FBA.

Toujours au sujet de cette visite, l'intervenante regrette qu'on n'ait pas eu l'occasion de rencontrer des épouses de soldats volontaires.

Mme Lefebvre préconise le maintien de toutes les musiques militaires. Il s'agit de musiciens de très haut niveau, parfois même de formation universitaire, qui, en tant que musicien et sous-officier, appartiennent au niveau 2 et seraient ramenés au niveau 3.

Une telle décision serait impensable dans les autres services publics.

L'intervenante plaide en faveur du maintien de toutes les musiques militaires.

Le plan Charlier aura-t-il aussi des conséquences pour le personnel civil? Dans l'affirmative, quelles mesures sont envisagées et quelles économies permettront-elles de réaliser?

Mme Lefebvre pose ensuite un certain nombre de questions précises.

ter sprake. Dit punt werd zelfs opgenomen in 1973 in de regeringsverklaring van de regering Leburton.

Mevrouw Lefebvre hoopt dat het wetsvoorstel dat hierover werd ingediend, na de vakantie zal kunnen worden besproken.

De Commissie van Landsverdediging bracht op 15 en 16 juni 1989 een interessant bezoek aan de Belgische strijdkrachten in Duitsland. De commissie werd er zeer goed ontvangen en kreeg zeer deskundige toelichtingen over de wapens en het materieel.

De behuizingen van sommige beroepsmilitairen en miliciens is echter beneden alles, de kazernes zijn verouderd en de accommodatie is niet meer van deze tijd, vooral wat sanitair betreft.

In de kamers die voor het bezoek in orde gemaakt waren, was alles erg netjes. Op andere kamers waar toevallig geen bezoek werd verwacht, was het veel minder ordelijk, tot het slordige en vuile toe.

Tijdens de ontvangst in het Koninklijk Atheneum werd de aandacht van de commissie gevestigd op het infrastructuurprobleem van de kleuterschool te Soest.

Gedurende het schooljaar 1984-1985 werd door de inrichtingshoofden bij de BSD besloten volstrekte prioriteit te geven aan de nieuwbouw van een kleuterschool met 12 klassen en een turnzaal te Soest.

De nodige bedragen voor het investeringsplan voor de scholen bij de BSD werden reeds gereserveerd vanaf 1986.

Ondanks herhaalde tussenkomsten bij het Gebouwenfonds gebeurt er niets.

De kleuters leven in oude barakken. Er is een totaal gebrek aan ruimte, leefcomfort en woonhygiëne.

Er worden geen investeringen meer gedaan omdat ze toch niet zouden renderen.

Deze kleuterschool vangt 270 kleuters op, dit is meer dan 1/5 van de kleuters bij de BSD.

In verband met dat bezoek betreurt spreekster ook nog dat het niet mogelijk was de echtgenoten van de beroepsvrijwilligers te ontmoeten.

Mevrouw Lefebvre pleit voor het volledig behoud van de muziekkapellen. Het gaat om muzikanten van een zeer hoog niveau, zelfs met universitaire vorming, die als muzikant, als onderofficier, tot het niveau 2 behoren en zouden worden teruggezet naar niveau 3.

Zoiets zou in andere openbare diensten ondenkbaar zijn.

Spreekster pleit voor het volledig behoud van de muziekkapellen.

Zal het plan Charlier ook gevolgen hebben voor het burgerpersoneel, en zo ja, welke maatregelen worden overwogen en wat brengen zij op?

Mevrouw Lefebvre stelt verder een aantal punctuele vragen.

Elle demande en ce qui concerne les vols à basse altitude, ce que coûtent les appareils de mesure d'intensité sonore et où en sont les négociations engagées avec les Exécutifs à propos de l'exécution de ces mesures.

Qu'en est-il du statut syndical des militaires, la loi datant du 11 juillet 1978? Quand les arrêtés d'exécution seront-ils pris et est-on déjà parvenu à concilier les points de vue des différentes associations représentant le personnel?

L'intervenante demande enfin que ses propositions de loi relatives aux aspects antisociaux de l'accomplissement de peines de prison par des femmes militaires en état de grossesse et aux conséquences d'ordre social et moral que cet emprisonnement a pour les enfants qui naissent en prison et y séjournent avec leur mère soient examinées d'urgence.

*
* *

M. Vermeiren renvoie à la décision prise par le président Bush lors du dernier sommet de l'OTAN en ce qui concerne la réduction des armes conventionnelles. Il suppose que cette décision aura une influence sur les effectifs des forces belges en Allemagne. Quelle incidence cela a-t-il sur le budget?

L'intervenant demande à combien s'élèvent les crédits prévus pour les rappels d'officiers et de sous-officiers de réserve (caporaux et miliciens)?

L'article 11.12 prévoit un montant pour des salaires en nature (vivres et habillement). Le Ministre peut-il fournir une liste des entreprises avec indication de leur lieu d'implantation? Y a-t-il également des entreprises étrangères?

Combien de militaires belges sont rattachés à des quartiers généraux, des états-majors généraux et à des institutions internationales installés en Belgique?

M. Vermeiren demande une liste nominative de ces militaires et institutions.

L'article 33.11 prévoit un montant de 5,4 millions de francs au titre de subventions à diverses associations et établissements. De quels établissements et associations s'agit-il? Quels critères régissent l'octroi de ces subventions? Y a-t-il un contrôle en la matière?

M. Vermeiren estime que le statut de militaire temporaire n'est pas intéressant du point de vue budgétaire.

Beaucoup d'entre eux ne quittent-ils pas l'armée après avoir bénéficié d'une formation coûteuse?

Le membre demande combien de civils (belges et allemands) sont occupés par les FBA. Ce nombre sera-t-il réduit par suite de la réorganisation?

Quel est le contingent (officiers et sous-officiers) prévu en ce qui concerne la coopération militaire technique avec le Zaïre? Quelle est la situation au Rwanda?

In verband met het laagvliegen, wil zij weten wat de aanschaf van de nodige meetapparaten voor decibel kost en hoe het staat met de betrekkingen met de deelregeringen over het uitvoeren van die metingen.

Hoever staat het met het syndicaal statuut der militairen — de wet dateert van 11 juli 1978? Wanneer zullen de uitvoeringsbesluiten worden genomen, en is men over de uiteenlopende standpunten en de visie tussen de verschillende personeelsverenigingen al tot een consensus gekomen?

Spreekster vraagt ten slotte de spoedige bespreking van haar wetsvoorstellen in verband met de sociale aspecten van de uitvoering van gevangenisstraffen door zwangere vrouwelijke militairen en de sociale en morele gevolgen voor kinderen die in de gevangenis worden geboren en er verblijven met de moeders.

*
* *

De heer Vermeiren verwijst naar de beslissing van president Bush tijdens de laatste NAVO-top in verband met de vermindering van de conventionele wapens. Hij vermoedt dat deze beslissing invloed zal hebben op de troepensterkte van de Belgische strijdkrachten in Duitsland. Welke weerslag heeft dat op de begroting?

Spreekster wenst te vernemen welke kredieten werden uitgetrokken voor de wederopvoeding van reserve-officieren en reserve-onderofficieren (korporaals en miliciens).

Op artikel 11.12 wordt in een bedrag voorzien voor lonen in natura (voeding en kleding). Kan de Minister een lijst geven van de bedrijven, met vermelding van hun vestigingsplaats? Zijn daar ook buitenlandse bedrijven bij?

Hoeveel Belgische militairen zijn verbonden aan bepaalde hoofdkwartieren, generale staven en internationale instellingen in België gevestigd?

De heer Vermeiren vraagt een namenlijst van de militairen en van de instellingen.

Artikel 33.11 vermeldt een bedrag van 5,4 miljoen voor subsidies aan diverse verenigingen en instellingen. Welke verenigingen en instellingen worden bedoeld? Welke criteria gelden voor de toekenning van de subsidies? Is daar toezicht op?

De heer Vermeiren meent dat het statuut van de tijdelijke militairen budgettair oninteressant is.

Is het niet zo dat velen onder hen, na een dure opleiding te hebben genoten, het leger verlaten?

Het lid wil weten hoeveel burgerlijk personeel (Belgen en Duitsers) bij de BSD worden tewerkgesteld. Zal dit aantal ingevolge de reorganisatie worden teruggeschroefd?

Wat is het contingent (officieren en onderofficieren) voorzien voor de technische militaire samenwerking met Zaïre? Hoe is de situatie in Rwanda?

M. Vermeiren demande comment les moyens de fonctionnement ont été répartis entre les diverses forces armées.

Il demande aussi des précisions au sujet des attachés militaires (grade, résidence, rétribution, fonction).

D'après le plan Charlier, les attachés militaires ne seraient désormais payés par la Défense nationale que pour leurs prestations militaires. Un accord est-il intervenu à ce sujet au sein du Gouvernement?

M. Vermeiren estime que les formations Benelux destinées aux pilotes et aux démineurs sont très valables et moins onéreuses que si elles étaient dispensées de manière décentralisée. D'autres formations ne pourraient-elles pas être organisées de manière analogue?

Dans la discussion relative au plan Charlier, le Ministre a déclaré que les économies ne feraient sentir leurs effets qu'après 1990, vu la neutralisation réciproque des économies et des investissements nouveaux. Or, le membre estime que les investissements requis pour réaliser ce plan seront supérieurs de 4,2 milliards aux économies réalisées.

Enfin, en ce qui concerne les membres des musiques militaires, M. Vermeiren propose une série de solutions alternatives. Il songe notamment au paiement d'une pension anticipée ou à l'autofinancement partiel de ces formations musicales.

*
* *

Faisant écho à l'intervenant précédent, M. Van Hecke émet également des réflexions quant aux économies que permettrait de réaliser le plan Charlier. Certaines mesures entraîneraient même des coûts supplémentaires ou ne permettraient de réaliser des économies qu'à long terme. C'est ce qui ressort des fiches rédigées par les états-majors de l'armée à l'attention du Ministre.

Selon un article paru dans « *Het Volk* » (22 juin 1989), l'une des mesures sur laquelle il faudra assurément revenir est la suppression de la base de Solenzara en Corse. Les calculs indiquent en effet qu'il serait très coûteux d'aller s'entraîner ailleurs.

Le plan Charlier proposait de supprimer l'entrepôt de munitions de la Force aérienne dans le bois de Meerdael et de répartir les munitions entre les diverses bases de la force aérienne. Cette mesure coûterait toutefois plus d'un milliard et demi, et il n'est même pas certain que l'on trouverait suffisamment d'endroits assez éloignés des zones habitées pour pouvoir y entreposer des munitions.

La réorganisation au niveau des commandements aurait été très mal accueillie dans les états-majors des différentes forces. Des critiques ont été également émises dans les milieux de l'OTAN.

L'application du plan Charlier dépendra en effet de la réaction de nos alliés. D'aucuns estiment que l'on a atteint le seuil critique en matière de dépenses de

De heer Vermeiren vraagt hoe de werkingsmiddelen werden verdeeld over de verschillende krijgsmachten.

Hij wil ook gedetailleerde informatie krijgen over de militaire attachés (graad, verblijfplaats, vergoeding, functie).

Volgens het plan Charlier zouden de militaire attachés in de toekomst door Landsverdediging slechts worden betaald voor hun militaire prestaties. Werden daarover binnen de Regering afspraken gemaakt?

De heer Vermeiren is van oordeel dat de Benelux-opleidingen voor piloten en ontminers zeer degelijk is en minder duur dan wanneer zij gedecentraliseerd zouden worden gegeven. Kunnen andere opleidingen niet analoog worden uitgebouwd?

In de discussie rond het plan Charlier wordt, ook door de Minister, gezegd dat het besparingseffect pas na 1990 voelbaar zal zijn, omdat besparingen en nieuwe investeringen mekaar zouden neutraliseren. Volgens dit lid zouden de investeringen om het plan te verwezenlijken echter 4,2 miljard hoger liggen dan de besparingen.

Wat ten slotte de legermuzikanten betreft, oppert de heer Vermeiren een aantal alternatieve oplossingen. Hij denkt aan de uitbetaling van een vervroegd pensioen of aan het gedeeltelijk self-supporting maken van deze muziekkapellen.

*
* *

Aansluitend bij de vorige spreker, heeft ook de heer Van Hecke bedenkingen bij het besparend effect van het plan Charlier. Bepaalde maatregelen zouden zelfs duurder uitvallen of alleen op lange termijn besparend werken. Dat blijkt uit de fiches die door de legestaven voor de Minister werden opgesteld.

Volgens een artikel in *Het Volk* (22 juni 1989) is een maatregel waar zeker zal worden op teruggekomen het opzeggen van de basis Solenzara op Corsica. Elders gaan oefenen zou veel geld kosten, zo blijkt uit berekeningen.

Het plan Charlier stelde voor om de munitie-opslagplaats van de luchtmacht in het Meerdaalbos te verdelen over de luchtmachtvestigingen. Dit zou echter meer dan 1,5 miljard frank kosten en het is nog niet zeker dat men voldoende plaatsen vindt die ver genoeg afgelegen zijn van woongebieden om munitievoorraden te herbergen.

De reorganisatie op commando-niveaus zou in de staven van de verschillende krijgsmachten erg slecht onthaald zijn. Er zijn ook kritieken in de NATO-kringen.

Het plan staat of valt immers met de reactie van onze bondgenoten. Volgens velen is de kritische drempel van uitgaven voor landsverdediging bereikt. Het

défense nationale. Le membre demande dès lors si l'on compte encore comprimer ces dépenses lors du contrôle budgétaire.

M. Van Hecke souhaite à cette occasion faire lui-même une proposition. Il estime en effet que l'on pourrait encore réaliser des économies dans le service médical. Il demande au Ministre de fournir à ce propos des données utiles (nombre de médecins occupés à temps plein et à temps partiel, nombre de médecins recevant une prime pour renoncer à une clientèle privée, montant de ces primes). Malgré cette prime, certains médecins auraient malgré tout une clientèle privée. Le Ministre est-il au courant de ce fait? De combien de médecins s'agirait-il?

Se référant à l'intervention de Mme Lefebver, M. Van Hecke s'inquiète lui aussi des conditions de logement des forces belges en Allemagne. Il a également entendu parler de situations inadmissibles chez les grenadiers, qui seraient victimes de brimades et seraient encore soumis à des peines corporelles.

Le membre propose de créer, à l'usage des militaires et civils belges en Allemagne, un service de médiation où siègeraient un ou plusieurs membres de la Commission de la Défense nationale. Les problèmes éventuels pourraient être examinés sur la base d'un rapport annuel adressé à la Commission.

*
* *

M. Van Dienderen a appris que l'on a l'intention de réduire les nuisances causées par les vols à basse altitude en interdisant aux avions de descendre en deçà d'une certaine altitude. Il estime que ce critère n'est pas valable et qu'il serait préférable de fonder la réglementation sur un nombre de décibels qui, contrairement à l'altitude, sont facilement mesurables techniquement.

Il demande que la Belgique adopte une position critique à l'égard de la stratégie d'attaque préconisée par l'OTAN, qui implique des vols à basse altitude.

L'intervenant critique également l'organisation du Service général du Renseignement et de la Sécurité (SGR).

Ce service ne serait régi que par des arrêtés organiques et non par un règlement. Le membre exprime ses préoccupations à propos du contrôle de ce service.

L'intervenant s'émeut également de la situation de certains miliciens casernés à Soest et appuie l'idée de la mise sur pied d'une commission d'enquête. Il interroge le Ministre sur la problématique de la publicité pour le recrutement de volontaires de carrière.

M. Van Dienderen présente enfin un amendement (n°1) tendant à transférer 5,13 millions de francs des crédits destinés à la recherche scientifique (article

lid wil dan ook weten of men bij de begrotingscontrole die uitgaven nog wil drukken.

De heer Van Hecke wenst bij deze gelegenheid zelf een voorstel te doen. Volgens hem zouden op de medische dienst nog besparingen mogelijk zijn. Hij vraagt aan de Minister om de hiervoor relevante gegevens te verstrekken (aantal artsen die full-time en part-time in dienst zijn, aantal artsen dat een premie ontvangt voor het derven van een privé-praktijk, bedragen van deze premies). Sommige artsen zouden ondanks de premie toch een privé-praktijk hebben. Weet de Minister dat? Om hoeveel artsen zou het gaan?

Verwijzend naar de interventie van Mevrouw Lefebver maakt ook de heer Van Hecke zich zorgen over de huisvesting van de Belgische strijdkrachten in Duitsland. Hij vernam ook geruchten over wantoestanden bij de grenadiers, die het slachtoffer zouden zijn van pesterijen en die nog aan lijfstraffen zouden worden onderworpen.

Het lid stelt voor om een ombudsdienst op te richten voor de Belgische militairen en burgers in Duitsland, waarin één of meerdere leden van de Commissie Landsverdediging zouden zitting hebben. Eventuele wantoestanden zouden dan, naar aanleiding van een jaarlijks verslag voor de commissie, kunnen worden aangepakt.

*
* *

De heer Van Dienderen vernam dat men de geluidshinder, veroorzaakt door laagvliegers wil beperken door het vliegen beneden een bepaalde hoogte te verbieden. Dit criterium is volgens hem niet relevant. Het ware beter de reglementering te baseren op het aantal decibels dat, in tegenstelling met de hoogte, technisch gemakkelijk meetbaar is.

Hij vraagt dat België zich kritisch zou opstellen ten opzichte van de NAVO-aanvalsstrategie waarbij vliegen op lage hoogte noodzakelijk is.

Spreker heeft ook bedenkingen bij de organisatie van de militaire veiligheidsdienst (SGR).

Met betrekking tot deze dienst zouden slechts organieke besluiten bestaan en dus geen reglement. Het lid maakt zich zorgen over de controle van deze dienst.

Spreker is ook geschokt door de toestand van sommige dienstplichtigen die in Soest gekazerneerd zijn. Hij is voorstander van de oprichting van een onderzoekcommissie. Hij ondervraagt de Minister over de reclamecampagne die wordt gevoerd met het oog op de aanwerving van beroepsvrijwilligers.

De heer Van Dienderen stelt ten slotte een amendement (n° 1) voor om een bedrag van 5,13 miljoen af te nemen van de kredieten voor wetenschappelijk on-

12.25) au budget de la politique scientifique pour les affecter à la réalisation de projets de défense sociale.

M. Van Dienderen dépose enfin une pétition signée par 300 personnes en faveur du maintien des musiques militaires.

*
* *

M. Candries fait observer que la politique industrielle est une matière régionale. Il ne peut donc se rallier à certaines déclarations du Ministre (hebdomadaire *Vox* du 1^{er} juin 1989, p. 2) dans lesquelles la Défense nationale est présentée comme un instrument industriel. Il préconise une réduction de la dépendance des entreprises à l'égard des commandes militaires.

Les dépenses supplémentaires résultant de certaines commandes, qui ont été passées pour des motifs socio-économiques, ne se justifient plus en cette période de haute conjoncture.

Comme les intervenants précédents, ce membre a également des doutes quant à l'efficacité du plan Charlier. Les économies liées à l'exécution de ce plan, axé sur un certain nombre d'idées maîtresses, ne se feraient sentir qu'à long terme ou seraient même nulles dans certains cas.

M. Candries estime d'ailleurs qu'il y a lieu de désapprouver les économies réalisées en matière de recherche scientifique relative à la santé publique. Ces crédits permettent de financer des études sur la santé générale du citoyen (taux de cholestérol, affections cardiaques), qui sont fort appréciées même à l'étranger.

Le membre demande également si les coûts engendrés par certaines réorganisations ne seront finalement pas plus lourds que les économies escomptées.

Certains déménagements, qui nécessitent d'importants travaux d'infrastructure, (par exemple aviation légère) sont peu intéressants du point de vue budgétaire.

Ainsi, le déménagement du 25^{ième} wing logistique de Meerdael coûterait assez cher. On peut en outre se demander si l'on trouvera encore assez de nouveaux sites d'implantation.

M. Candries estime que de véritables économies pourraient être réalisées par la suppression des frais inutiles consacrés aux avions mirage.

Le premier programme à avoir été élaboré à cet effet portait le nom AMELIE et coûtait 30 milliards.

On a ensuite présenté le programme MUP (Mirage up-date), qui ne consisterait qu'en une adaptation limitée. On ignorait s'il contribuerait à prolonger la durée de vie de ces appareils, mais il est évident que tel n'est pas le cas.

Pour détourner l'attention de ce problème, on envisage manifestement de changer une nouvelle fois le

derzoek (artikel 12.25) en het te transfereren naar de begroting voor wetenschapsbeleid ter realisatie van projecten rond sociale verdediging.

De heer Van Dienderen beëindigt zijn interventie met de neerlegging van een petitie van een 300-tal personen voor het behoud van de militaire muziekkapellen.

*
* *

De heer Candries wijst erop dat het industrieel beleid een regionale bevoegdheid is. Hij kan zich dan ook niet akkoord verklaren met bepaalde uitspraken van de Minister (*Vox* 1 juni 1989, blz. 2) waarbij Landsverdediging als een industrieel instrument wordt voorgesteld. Hij pleit ervoor om de afhankelijkheidsgraad van bedrijven van defensiebestellingen te verminderen.

De meerkost van bepaalde bestellingen, die geplaatst werden omwille van socio-economische toestanden, is in deze periode van hoogconjunctuur niet meer verantwoord.

Zoals vorige sprekers, heeft ook dit lid bedenkingen bij het plan Charlier. De uitvoering van het plan, dat eigenlijk bestaat uit een aantal denkpistes, zou pas op lange termijn een besparingseffect realiseren of soms helemaal niet.

De heer Candries meent overigens dat besparingen op de post wetenschappelijk onderzoek uit het oogpunt van de volksgezondheid moeten worden afgewezen. Met deze kredieten worden studies gefinancierd over de algemene gezondheidstoestand van de burger (cholesterolgehalte, hartafwijkingen) die zelfs internationaal zeer worden gewaardeerd.

Het lid vraagt zich ook af of de kosten die moeten worden gerealiseerd om bepaalde reorganisaties mogelijk te maken, zullen opwegen tegen de baten.

Bepaalde verhuisoperaties die grote infrastructuurwerken vereisen (bijvoorbeeld Light aviation), zijn budgettair weinig interessant.

Zo ook zou de verhuis van de 25ste logistieke wing van Meerdaal vrij duur uitkomen. Blijft bovendien nog de vraag of er voldoende nieuwe inplantingen zullen kunnen worden gevonden.

Een echte besparing zou volgens de heer Candries kunnen worden gerealiseerd door de schrapping van de nutteloze kosten aan de mirage-toestellen.

Het eerste programma dat hiervoor werd opgesteld, heette AMELIE en kostte 30 miljard frank.

Daarna werd het MUP-programma (Mirage up-date) naar voor geschoven. Het zou gaan over een beperkte aanpassing. Of het zou bijdragen tot de levensverlenging van deze toestellen werd in het ongewisse gelaten. Het is echter duidelijk dat zulks niet het geval is.

Om de aandacht daarvan af te leiden ligt het blijkbaar in de bedoeling de programmnaam nog-

nom de ce programme et de mettre l'accent sur la sécurité de vol. On aurait à présent l'intention de dénommer le programme « MIRSIP » (Mirage Security Improvement Programme). Il coûterait 3,5 milliards de francs et figure sur la liste des dépenses d'investissement prévues.

Ce programme ne correspond à aucun objectif fixé : il ne permettrait ni de prolonger la durée de vie des appareils, ni d'améliorer la sécurité, car le moteur continue de poser des problèmes et les problèmes de corrosion ne sont pas résolus.

Un certain nombre d'imprécisions et d'irrégularités entourent en outre ce programme :

— Il y a encore 65 Mirage en service à la force aérienne, alors que l'on a toujours laissé entendre que l'« up-date » concernait pratiquement tous ces appareils.

— On se limiterait à présent à 20 appareils. De quels appareils s'agirait-il?

Trois types sont concernés :

— Mirage V — BA (chasseur-bombardier);

— Mirage V — BD (idem, mais biplace, pouvant servir à la formation).

— Mirage V — Recce (avion de reconnaissance tactique).

Le cahier des charges a été établi pour les avions de reconnaissance (mission OTAN prioritaire). Or, il s'avère à présent que l'on entend remettre en état 20 BA et BD. L'intention est manifestement de remettre ensuite en état les Recce « sous la pression de l'OTAN ». Quel serait le coût de cette opération?

D'après certaines déclarations du Ministre, il s'agirait d'un nombre limité d'avions. Or, le prototype coûtera 2,5 milliards de francs. Il s'agit donc manifestement de tout autre chose que d'une simple remise en état! Comment un montant de 2,5 milliards peut-il dès à présent être consacré à un prototype, alors que la dépense totale s'élève à 3,5 milliards pour 20 avions?

En réponse à une question parlementaire que l'intervenant a posée le 3 juin 1988, le Ministre a déclaré qu'une étude de faisabilité avait été confiée à la SABCA et que le programme en question serait financé à l'aide de crédits d'investissement non inscrits et dans le cadre de contrats de négociation conclus avec l'industrie belge, c'est-à-dire sur les frais de fonctionnement.

La question est à présent de savoir combien le programme de modernisation des Mirage a déjà coûté en réalité et combien de dépenses déguisées ce programme entraînera encore. Comment sera-t-il possible de moderniser 20 Mirage, alors qu'un montant de 2,5 milliards est affecté au prototype?

Des initiés prétendent que ce programme coûterait 320 millions par avion et qu'il faudrait trois ans pour l'exécuter.

Les déclarations ministérielles sont donc à l'opposé de la réalité. Il ne s'agit manifestement pas d'une modernisation limitée.

maals te veranderen en het accent te leggen op de vliegveiligheid. Men wil het nu hebben over MIRSIP (Mirage Security Improvement Programme). Het zou 3,5 miljard kosten en staat op de lijst van de voorziene investeringsuitgaven.

Dit programma beantwoordt aan geen enkele gestelde doelstelling : geen levensverlenging, ook geen betere veiligheid omdat men blijft sukkelen met de motor en de corrosieproblemen niet worden opgelost.

Tevens zijn er onduidelijkheden en onregelmatigheden rond dit programma :

— Er zijn nog 65 Mirages in dienst bij de luchtmacht terwijl men het steeds zo heeft voorgesteld dat de up-date betrekking had op bijna al die vliegtuigen.

— Nu zou men zich beperken tot slechts 20 toestellen. De vraag is welke toestellen?

Er zijn 3 types bij betrokken :

- Mirage V - BA (jagerbommenwerper);

- Mirage V - BD (idem, maar tweezitter, bruikbaar voor opleiding);

- Mirage V - Recce (tactische luchtverkenner).

Het lastenboek werd opgesteld voor de verkenningsvliegtuigen (prioritaire NAVO-opdracht). Nu blijkt men echter 20 BA's en BD's te willen oplappen. Het is duidelijk de bedoeling daarna « onder NAVO-druk » ook de Recce's een oplapbeurt te geven. Wat zou dat kosten?

Volgens uitspraken van de Minister zou het gaan om een beperkt aantal vliegtuigen. Welnu, het prototype zal 2,5 miljard kosten. Het gaat dus duidelijk over iets totaal anders dan over een beperkte oplapbeurt! Hoe kan, voor een uitgave van 3,5 miljard op 20 vliegtuigen, reeds 2,5 miljard worden besteed aan een prototype?

Op een parlementaire vraag die de spreker op 3 juni 1988 had gesteld, antwoordde de Minister dat aan SABCA een « feasibility study » werd gevraagd en dat het betrokken programma zou worden gefinancierd met niet-voorziene investeringskredieten en binnen het raam van bestaande onderhandelingscontracten met de Belgische industrie, op de werkingskosten dus.

Het is nu de vraag wat het up-date programma van de Mirage in werkelijkheid reeds heeft gekost en hoeveel verdoken kosten er rond dit programma nog hangen. Hoe zal het mogelijk zijn de up-date van 20 Mirages, waarvoor 2,5 miljard naar het prototype gaat, uit te voeren?

Er wordt door insiders beweerd dat dit programma 320 miljoen per vliegtuig zou kosten en dat het 3 jaar zou duren om het uit te voeren.

De realiteit rond dit programma is dus volledig in tegenspraak met de ministeriële verklaringen. Het gaat duidelijk niet over een beperkte up-date.

Le programme ne répond pas à l'objectif fixé : il ne garantit aucun allongement de la durée de vie des appareils.

La priorité du Recce n'est pas respectée.

L'intervenant pose enfin les questions suivantes :

L'OTAN a-t-elle été informée de ce que la Belgique a l'intention de ne mettre que 120 avions à sa disposition au lieu de 144?

L'OTAN a-t-elle été informée de ce qu'il nous sera probablement impossible de continuer à assumer notre mission Recce?

Quel sera le coût effectif du programme Mirage update?

Quel est le surcoût d'une heure de vol opérationnel sur Mirage en comparaison avec le F16?

Ne serait-il pas préférable, du point de vue de la standardisation, du statut opérationnel et des économies, d'aligner à nouveau notre force aérienne sur celles du consortium Pays-Bas - Danemark - Norvège, qui est aussi extrêmement intéressant pour l'industrie?

Le Ministre a-t-il réellement l'intention d'engager notre pays dans le projet Rafale, un appareil dont le coût unitaire devrait dépasser largement les 2 milliards de francs pièce?

M. Candries aborde ensuite le problème des comités d'arme. Afin d'améliorer la qualité de ces comités, il propose de faire élire leurs membres sur des listes distinctes selon le rôle linguistique.

Le membre exprime enfin sa préoccupation quant au manque de personnel naviguant. Il y a actuellement trop peu de pilotes pour l'aviation légère et pour l'aviation civile. On doit faire appel à des étrangers parce que les brevets délivrés par les organismes belges ne sont pas reconnus.

Il serait souhaitable d'améliorer la coopération internationale en ce qui concerne la formation et l'harmonisation des brevets.

*
* *

Réponses du Ministre

En réponse à plusieurs questions concernant le plan Charlier, le Ministre souligne que ce plan a été élaboré par le chef d'état-major à la demande du Gouvernement. Il s'agit donc en fait d'un plan du Gouvernement qui sera exécuté dans son intégralité, à moins que les d'état-majors ne formulent de meilleures propositions.

Il sera évidemment tenu compte des problèmes sociaux qui pourraient résulter de l'application de ce plan, qui sera exécuté au besoin avec une certaine souplesse.

Certaines questions concernaient également les réactions des milieux de l'OTAN à la proposition. Le dernier Defense Planning Group a confirmé la norme en vigueur depuis 1975, à savoir l'augmentation

Het programma komt niet tegemoet aan de doelstelling; er is geen levensverlenging gewaarborgd.

De prioriteit van de Recce wordt niet gerespecteerd.

Voorts stelt spreker nog volgende vragen :

Werd de NAVO op de hoogte gebracht van de Belgische intenties om in plaats van 144 slechts 120 vliegtuigen ter beschikking te stellen?

Werd de NAVO op de hoogte gebracht over de te verwachten onmogelijkheid onze Recce-opdracht verder uit te voeren?

Wat gaat het Mirage up-date programma in werkelijkheid kosten?

Wat is de meerkost voor een operationeel vluchtuur met Mirage vergeleken met de F16?

Zou het niet beter zijn, omwille van standaardisering, operationele status en kostenbesparing, onze luchtmacht opnieuw op te lijnen met de luchtmachten van het ook voor de industrie zo interessante consortium Nederland, Denemarken en Noorwegen?

Ligt het werkelijk in de bedoeling van de Minister ons land te verbinden met het Rafale-project, een toestel dat ver boven de 2 miljard frank per stuk zal kosten?

In een volgende punt heeft de heer Candries het over de wapencomités. Om de kwaliteit van deze comité's te verbeteren, stelt hij voor om de leden te laten kiezen uit lijsten die per taalgroep opgesteld zijn.

Het lid drukt ten slotte zijn bekommernis uit over een tekort aan vliegend personeel. Momenteel zijn er te weinig piloten voor het lichte vliegwezen en voor de burgerluchtvaart. Men moet beroep doen op buitenlanders omdat de brevetten die worden afgeleverd door Belgische instellingen niet worden erkend.

Een betere internationale samenwerking voor de opleiding en de gelijkgeschakeling van brevetten zou wenselijk zijn.

*
* *

Antwoorden van de Minister

In antwoord op verschillende vragen in verband met het plan Charlier, benadrukt de Minister dat het plan door stafchef Charlier werd opgesteld in opdracht van de Regering. Het gaat dus uiteindelijk om een plan van de Regering dat integraal zal worden uitgevoerd, ten ware er door de staven betere oplossingen zouden worden voorgesteld.

Er zal uiteraard rekening worden gehouden met sociale problemen die ingevolge de toepassing van dit plan zouden kunnen ontstaan en indien nodig zal het plan met een zekere soepelheid worden uitgevoerd.

Er werden ook vragen gesteld over de reactie in NATO-kringen op het voorstel. Welnu, tijdens de laatste Defense Planning Group werd de norm die reeds sedert 1975 geldt, namelijk de jaarlijkse verhoging

annuelle de 3 % (en chiffres absolus) des dépenses en matière de défense nationale.

Etant donné qu'il prévoit des économies, le plan Charlier devait être soumis aux partenaires de l'OTAN. Les discussions durent depuis un certain temps et l'analyse sera prête en septembre. Le plan sera alors examiné lors du prochain Defense Planning Group.

Certains membres ont posé des questions concernant le montant global du budget pour 1990. Le montant initial, qui était de 106 milliards, a été ramené à 104,8 milliards au cours des discussions. Il comprend les augmentations salariales (3 %, comme dans tous les services publics).

M. Vermeiren a parlé des dépenses supplémentaires qu'implique le plan Charlier.

Le surcoût, estimé à environ 2 milliards découlant de la mise en œuvre du plan d'assainissement, doit, une fois les mesures exécutées, permettre une économie récurrente d'environ 2 milliards l'an dans le domaine du fonctionnement.

D'autre part, le Plan Charlier estimait nécessaire 35 milliards l'an en moyens de paiement pour pouvoir couvrir les besoins militaires dans le domaine du rééquipement et de l'infrastructure.

Le Plan à moyen terme approuvé par le Gouvernement a fixé comme objectif 25 milliards l'an. Il a été possible de réaliser une économie de 10 milliards l'an dans le domaine du rééquipement par la suppression et le non-remplacement de certains systèmes d'armes, la réduction du nombre d'avions mis à la disposition de l'OTAN et la consolidation limitée des frégates et des Mirage.

Le Ministre souligne enfin que le plan vise à imposer autant que possible des économies identiques aux différentes forces armées. Par ailleurs, il ne peut être question de compromettre la réalisation de certains programmes scientifiques. Le Ministre ne peut dès lors accepter l'amendement n° 1 de M. Van Dienderen.

Une importante mesure d'économie, qui est passée pratiquement inaperçue, a d'ailleurs déjà été exécutée : il s'agit du regroupement des états-majors généraux et de la restructuration des services administratifs.

*
* *

Le Ministre précise ensuite que la répartition des crédits de fonctionnement 1989 entre les forces armées (en millions de francs) est la suivante :

Etat-Major général et Services centraux	:	6 020,3
Force terrestre	:	10 337,4
Force aérienne	:	8 795,7
Force navale	:	1 076,8
Service médical	:	1 421,2

van nationale defensieuitgaven met 3 % (in absolute cijfers) bevestigd.

Het plan Charlier beoogt besparingen, vandaar dat het aan de NAVO-partners moest worden voorgelegd. De beraadslagingen zijn reeds een tijd aan gang en de analyse zal klaar zijn in september. Het plan zal dan in de volgende Defense Planning Group worden besproken.

Bepaalde leden hebben vragen gesteld over het globaal bedrag van de begroting 1990. Oorspronkelijk was er 106 miljard voorzien. Dit is in de loop van de besprekingen teruggebracht tot 104,8 miljard. Daarin zijn de loonsverhogingen (3 %, zoals in alle openbare diensten) begrepen.

De heer Vermeiren had het over de meerkost van het plan Charlier.

De voorziene meerkost van ± 2 miljard veroorzaakt door de inwerkingstelling van het besparingsplan dient, éénmaal de maatregelen uitgevoerd, te resulteren in een recurrenente besparing van ± 2 miljard per jaar in het domein der werkingsuitgaven.

Anderzijds voorzag het Plan Charlier de noodzaak om in het domein van de wederuitrusting en infra gedurende de tien volgende jaren te kunnen beschikken over een jaarlijks bedrag van ± 35 miljard aan betalingsmiddelen.

Het door de Regering goedgekeurde Plan op Middellange Termijn stelt als objectief 25 miljard per jaar. Als zodanig wordt er doorheen de afschaffing en niet-vervanging van bepaalde wapensystemen, het terugbrengen van het aantal vliegtuigen ter beschikking gesteld van de NATO, de beperkte consolidatie van de fregatten en de Mirages een jaarlijkse besparing van 10 miljard gerealiseerd in het domein van de wederuitrusting.

De Minister beklemtoont ten slotte dat het plan zoveel mogelijk tracht gelijke besparingsinspanningen op te leggen aan de verschillende krijgsmachten. Bovendien mogen bepaalde wetenschappelijke programma's niet in gevaar worden gebracht. Vandaar ook dat de Minister het amendement n° 1 van de heer Van Dienderen afwijst.

Een belangrijke besparingsmaatregel werd overigens al doorgevoerd, zonder dat daar veel publiciteit werd aan gegeven. De generale staven werden gehergroepeerd en de administratieve diensten werden herstructureerd.

*
* *

De Minister stelt vervolgens dat de verdeling van de werkingskredieten 1989 tussen de Krijgsmachtdelen (in miljoenen frank) de volgende is :

Generale Staf en Centrale Diensten	:	6 020,3
Landmacht	:	10 337,4
Luchtmacht	:	8 795,7
Zeemacht	:	1 076,8
Medische dienst	:	1 421,2

Il répond alors à différentes questions de M. Vermeiren concernant certains articles budgétaires.

Rappels (Art. 11.03)

Pour les rappels, un crédit supplémentaire de 28 millions de francs fut prévu pour 1989 (179,1 millions en 1988, 207 millions en 1989).

En 1989, on prévoit le rappel de 5 462 officiers, 6 220 sous-officiers et 5 825 caporaux et soldats; les rappels de promotion et les prestations volontaires d'entraînement ne sont pas compris dans ces chiffres.

Attachés militaires (Art. 11.04 - poste 19)

Actuellement, il y a 12 attachés militaires et 2 chargés d'affaires; leur fonction peut être militaire, politique ou économique-industrielle, exclusive ou combinée.

Le tableau ci-dessus reprend par poste le grade, la fonction exercée ainsi que le nombre de personnel à la disposition des attachés.

FONCTION

Poste — Post	Grade — Graad	Militaire — Militair	Diplomatique — Diplomatiek	Economique — Economisch	Personnel à la disposition — Personeel ter beschikking
1. Luxembourg — <i>Luxemburg</i>	Colonel. — <i>Kolonel</i>	—	x	—	0
2. Washington. — <i>Washington</i>	Général de Brigade. — <i>Brigade-generaal</i>	x	x	x	6
3. Bonn. — <i>Bonn</i>	Colonel. — <i>Kolonel</i>	x	x	—	2
4. Paris. — <i>Parijs</i>	Colonel. — <i>Kolonel</i>	x	x	—	2
5. Londres. — <i>Londen</i>	Capitaine de Vaisseau. — <i>Kapitein-ter-zee</i>	x	x	—	3
6. Madrid. — <i>Madrid</i>	Colonel. — <i>Kolonel</i>	x	x	x	2
7. Kinshasa. — <i>Kinshasa</i>	Colonel. — <i>Kolonel</i>	x	x	—	3
8. Vienne. — <i>Wenen</i>	Colonel. — <i>Kolonel</i>	x	—	—	2
9. Varsovie. — <i>Warschau</i>	Colonel. — <i>Kolonel</i>	x	—	—	2
10. Vienne (CSCE). — <i>Wenen</i> (CSCE)	Colonel. — <i>Kolonel</i>	—	x	—	0
11. Ankara. — <i>Ankara</i>	Lieutenant-colonel. — <i>Luitenant Kolonel</i>	—	—	x	2
12. Riad. — <i>Riad</i>	Colonel. — <i>Kolonel</i>	—	—	x	1
13. Bangkok. — <i>Bangkok</i>	Colonel. — <i>Kolonel</i>	—	—	x	1
14. Berlin-ouest. — <i>West-Berlijn</i>	Colonel. — <i>Kolonel</i>	—	x	—	1

En exécution de ce qui a été proposé à ce sujet dans le plan Charlier, l'Etat-Major général vient de me soumettre différentes propositions; celles-ci sont encore à examiner.

Kledij (Art. 11.12)

En 1988, des contrats furent conclus avec une cinquantaine de firmes, dont une étrangère, notamment Induyco — avec siège à Madrid (Espagne).

Hij beantwoordt daarna verschillende vragen van de heer Vermeiren betreffende bepaalde begrotingsartikelen.

Wederoproepingen (Art. 11.03)

Voor de wederoproepingen werd voor 1989 in een bijkomend krediet voorzien van 28 miljoen frank (179,1 miljoen in 1988, 207 miljoen in 1989).

Voor 1989 voorziet men de wederoproeping van 5 462 officieren, 6 220 onderofficieren en 5 825 korporaals en soldaten, exclusief de bevorderingswederoproepingen en de vrijwillige oefenprestaties.

Militaire attachés (Art. 11.04 - post 19)

Op dit ogenblik zijn er 12 militaire attachés en 2 zaakgelastigden; hun functie kan militair dan wel politiek of economisch-industrieel zijn, uitsluitend of gecombineerd.

De hiernavolgende tabel geeft per post, de graad, de uitgevoerde functie en het personeel ter hunner beschikking.

FUNCITIE

In uitvoering van wat desbetreffend in het plan Charlier werd voorgesteld, heeft de Generale Staf mij zopas voorstellen voorgelegd; deze dienen nog te worden onderzocht.

Kledij (Art. 11.12)

In 1988 werden contracten afgesloten met een vijftigtal bedrijven, waaronder een buitenlands — namelijk Induyco — gevestigd in Madrid (Spanje).

Les fournisseurs belges les plus importants
(contrats supérieurs à 20 millions de francs) sont :

Seyntex	Tielt
Geska	Testelt
Neiryck	Lendeledede
Epsom	Diest
Arwy Shoe	Herentals
Van Coppenolle	Nederzwalm
Sanitary	Zottegem
Vercruysse	Passendale
Ricka	Brakel
Ansa	Ronse
Filature de l'Espierre	Mouscron
Preta	Pittem
Van Den Storme	Oudenaarde

*Quartiers généraux établis
en Belgique (article 12.05)*
(Le nombre de militaires belges occupés
est mis entre parenthèses)

- OTAN — Quartier général Evere — avec entre autres BELOTAN (conseiller militaire de la délégation belge auprès du Conseil de l'OTAN) (10), BE REP MILCOM (représentation belge auprès du Comité militaire de l'OTAN) (10), BE part. IMS, (participation belge à l'Etat-Major international militaire) (119).

- Quartier suprême des Forces alliées en Europe (SHAPE) Mons, avec entre autres une participation belge (BE part. SHAPE) (159) et une représentation militaire nationale (RMN BE SHAPE) (52).

Personnel civil en RFA (art. 12.28)

Actuellement, le personnel MOC (Main-d'œuvre civile) se répartit comme suit :

— 1 252 agents engagés sous contrat belge;

— 912 agents engagés sous contrat allemand;

soit au total 2 164 personnes (effectif réel) représentant 2 055 unités budgétaires.

La suppression des escadrilles NIKE aura comme incidence en 1989 la suppression à partir du 1^{er} novembre 1989 de 40 unités budgétaires, ce qui se traduira par une économie de 5,7 millions de francs.

Il est prématuré de déjà vouloir préciser les répercussions du plan Charlier sur le personnel (effectif) et sur le budget MOC (art. 12.28). Le rapatriement de certaines unités étant seulement prévu dans le courant de 1990, ce n'est qu'à partir du moment où l'on connaîtra le nombre des contrats concernés, leur nature, les délais de licenciement, etc.

Enfin, en ce qui concerne les engagements de MOC, il arrive que des priorités soient accordées aux épouses de militaires. Cette façon de procéder ne fait pas l'objet de dispositions réglementaires.

De voornaamste Belgische leveranciers zijn
(contracten boven de 20 miljoen frank) :

Seyntex	Tielt
Geska	Testelt
Neiryck	Lendeledede
Epsom	Diest
Arwy Shoe	Herentals
Van Coppenolle	Nederzwalm
Sanitary	Zottegem
Vercruysse	Passendale
Ricka	Brakel
Ansa	Ronse
Filature de l'Espierre	Mouscron
Preta	Pittem
Van Den Storme	Oudenaarde

*Internationale hoofdkwartieren gevestigd
in België (artikel 12.05)*
(aantal tewerkgestelde Belgische
militairen tussen haakjes)

- NAVO — Hoofdkwartier Evere — met onder meer BELOTAN (militair adviseur van de Belgische afvaardiging bij de Raad van de NAVO) (10), BE REP MILCOM (Belgische vertegenwoordiging bij het Militaire Comité van de NAVO) (10), BE deeln. IMS, (Belgische deelneming aan de Internationale Militaire Staf) (119).

- Opper-hoofdkwartier van de Geallieerde Strijdkrachten in Europa (SHAPE) Bergen, met onder meer een Belgische deelname (BE deeln. SHAPE) (159) en een nationale militaire vertegenwoordiging (RMN BE SHAPE) (52).

Burgerpersoneel in Duitsland (art. 12.28)

Het BAK-(Burgerlijke arbeidskrachten) personeel verdeelt zich als volgt :

— 1 252 agenten aangeworven onder Belgisch kon-
trakt;

— 912 agenten aangeworven onder Duits kon-
trakt;

hetzij een totaal van 2 164 personeelsleden (werke-
lijk-effectief) die 2 055 begrotingseenheden vertegen-
woordigen.

De afschaffing van de NIKE-smaldelen heeft een invloed in 1989 onder de vorm van het verdwijnen van 40 begrotingseenheden vanaf 1 november 1989, hetgeen zich vertaalt in een besparing van 5,7 miljoen frank.

Het lijkt enigszins voorbarig nu reeds de weerslag te willen preciseren van het plan Charlier op het BAK-personeel. Aangezien bepaalde eenheden slechts in 1990 naar België zullen terugkeren, zal het pas op dat ogenblik mogelijk zijn precieze gegevens te verstrekken omtrent het aantal contracten, ontslagtermijnen, enzovoort.

Ten slotte wat de aanwerving van het BAK-personeel betreft, komt het voor dat prioriteit wordt toegekend aan echtgenoten van militairen. In dit verband bestaan geen reglementaire beschikkingen.

En outre, le coût d'un contrat belge est inférieur au coût d'un contrat allemand.

Subsides (art. 33.01)

Les subsides dont question sous l'article 33.11 concernent d'une part l'a.s.b.l. « Cadets de l'air de Belgique », dont l'autorité de contrôle est assumée par l'Etat-Major de la Force aérienne et d'autre part l'Union royale des officiers de réserve, l'Union nationale des sous-officiers de réserve et la Fédération nationale des parachutistes belges pour lesquels l'Etat-Major de la Force terrestre agit comme autorité de contrôle.

Les critères d'attribution sont repris dans les conventions qui, à ce sujet, furent signées entre les organismes bénéficiaires et les Etats-Majors des forces armées concernées; en plus, ils sont soumis aux dispositions de l'arrêté royal du 5 octobre 1961 relatif au contrôle administratif et budgétaire et à celles de l'arrêté royal du 26 avril 1968 relatif à l'organisation et la coordination des contrôles de l'octroi et de l'emploi des subventions.

L'obligation de fournir des rapports en ce qui concerne les dépenses, les recettes et les activités de l'organisme, est prévue dans les arrêtés royaux qui, chaque année, accordent les subsides et pour lesquels les rapports approuvés constituent une condition préliminaire.

La seule société civile subsidiée par la Défense nationale est l'a.s.b.l. « Service social civil » repris sous l'article 33.20 du budget.

Coopérants militaires au Zaïre et au Rwanda (art. 34.07)

Le nombre de coopérants militaires dans le cadre de la coopération technique militaire est de 105 unités (Zaïre et Rwanda).

ORAF (art. 41.01)

L'objectif de l'ORAF (Office de renseignements et d'aide aux familles des militaires) n'est pas en première instance la solution des problèmes financiers mais bien l'assurance d'un suivi psychologique de ceux qui nécessitent cette assistance en raison de problèmes qui peuvent surgir suite à des mutations, accidents de service, maladie, emprisonnement, désertions, etc. Ceci explique par ailleurs le grand nombre d'assistants sociaux engagés par le service. La remarque faite que pareilles prestations sont difficiles à traduire en termes budgétaires est par ailleurs très pertinente.

*
* *

Bovendien zijn de personeelsleden aangeworven onder Belgisch kontrakt goedkoper dan deze aangeworven onder Duits kontrakt.

Subsidies (art. 33.01)

De subsidies waarvan sprake onder artikel 33.11 betreffen enerzijds de v.z.w. « Luchtkadetten van België », met als toezichhoudende overheid de Staf van de Luchtmacht en anderzijds de Koninklijke nationale vereniging der reserve-officieren, de Nationale unie van de reserve-onderofficieren en de Nationale federatie der Belgische parachutisten, waarvoor de Staf van de Landmacht als controle-overheid optreedt.

De criteria tot toekenning van de subsidies zijn vervat in de overeenkomsten die desbetreffend tussen de begunstigde instellingen en de Staven van de betrokken Krijgsmachtdelen werden afgesloten; ze zijn bovendien onderworpen aan de beschikkingen van het koninklijk besluit van 5 oktober 1961 tot regeling van de administratieve en begrotingscontrole en deze van het koninklijk besluit van 26 april 1968 tot inrichting en coördinatie van de controles op de toekenning en op de aanwending van de toelagen.

De verplichting tot verslaggeving, zowel van de uitgaven als van de inkomsten en van de activiteiten, is telkens voorzien in de koninklijke besluiten die jaarlijks de subsidie toekennen en hiertoe een voorafgaande voorwaarde vormen.

Als andere en enige (civiele) vereniging die wordt gesubsidieerd door Landsverdediging dient de v.z.w. « Burgerlijke sociale dienst » vermeld, opgenomen onder artikel 33.20 van de begroting.

Militaire coöperanten in Zaïre et Rwanda (art. 34.07)

Het aantal militaire coöperanten in het kader van de militaire technische samenwerking bedraagt 105 eenheden (Zaïre en Rwanda).

HIB (art. 41.01)

De doelstelling van het Hulp- en Informatiebureau voor gezinnen van militairen (HIB) is niet in de eerste plaats de financiële tegemoetkoming van bepaalde materiële behoeften maar wel het verzekeren van een psychologische begeleiding van diegenen die deze hulp behoeven tengevolge van problemen die zich kunnen stellen naar aanleiding van mutaties, dienst-ongevallen, ziekte, gevangenzetting, deserties, enzovoort. Dit verklaart ten andere het grote aantal maatschappelijk assistenten in het personeelsbestand van deze dienst. Zoals terecht wordt opgemerkt, kunnen dergelijke prestaties moeilijk budgettair worden vertaald.

*
* *

Le Ministre répond ensuite à un certain nombre de questions et de remarques relatives aux aspects sociaux de l'armée (Mme Lefebvre).

La diminution du budget depuis 1986 a inévitablement des conséquences sur le plan social et en matière de personnel. Les réformes structurelles n'auront, quant à elles, des effets qu'à plus long terme.

Une décision définitive a été prise en ce qui concerne l'instauration de la semaine des 38 heures.

Il ne sera plus fait appel à des « temporaires ». Les instances syndicales ont été consultées à ce sujet. On appliquera désormais un système qui tiendra davantage compte des droits et besoins individuels.

Le statut des sous-officiers sera également revu après consultation des intéressés. On envisage de mettre en place un système de mutations permettant, ici aussi, de tenir compte davantage des impératifs individuels et familiaux.

Un avant-projet de loi portant révision du statut des miliciens sera soumis d'ici peu au Conseil des ministres. Le Conseil d'Etat vient de rendre son avis à ce sujet.

Le Ministre a pu se rendre compte des problèmes sociaux qui se posent à l'armée à l'occasion de la visite qu'il a rendue aux troupes belges en Allemagne en octobre 1988.

Le nombre de plaintes a cependant diminué. Chaque plainte est examinée individuellement et avec le plus grand soin.

Les données demandées en ce qui concerne les attachés militaires seront fournies par le Ministre.

Le problème de logement, qui se pose surtout en RFA, est également l'un des soucis du Ministre.

Il est toutefois inévitable, dans le cadre d'un budget en diminution, que le volet social perde de l'importance en vue de garantir le caractère opérationnel de l'armée elle-même.

Malgré les relations troublées entre la Belgique et le Zaïre, la formation de militaires zaïrois se poursuit.

Depuis le mois de mai, l'Etat-major général de l'armée est chargé de la préparation des arrêtés royaux nécessaires à l'exécution du statut syndical. Celui-ci pourra entrer en vigueur fin 1989.

En ce qui concerne la normalisation des prestations, le Ministre veut faire preuve de prudence. Il attend de savoir quelle sera l'enveloppe budgétaire pour 1990 avant de prendre une décision définitive. Le Ministre se dit toutefois partisan de cette normalisation.

La solde sera indexée. Il a été demandé au Ministre du Budget de prendre les dispositions nécessaires à cet effet.

Quatre musiques militaires seront finalement conservées.

Celles des grenadiers et des chasseurs ardennais seront toutefois dissoutes (le 3 juillet 1989). Malgré de nombreuses pétitions, inspirées par des considérations culturelles, le plan sera exécuté, mais aux con-

De Minister antwoordt dan op een aantal vragen en bemerkingen in verband met de sociale aspecten van het leger (van mevrouw Lefebvre).

De verlaging van het budget sinds 1986 heeft onvermijdelijk consequenties op het sociale en personeelsvlak. Daarentegen hebben de structurele hervormingsmaatregelen slechts effect op langere termijn.

De toepassing van de 38-urenweek werd definitief beslist.

Het systeem van « tijdelijken » zal worden afgeschaft. Hierover werd overleg gepleegd met de syndicale organen.

Er zal worden overgestapt op een regeling die meer rekening houdt met de individuele rechten en noden. Na consultatie van de betrokkenen zal ook het statuut van de onderofficieren worden herzien. Er wordt gedacht aan een mutatieregeling om ook hier meer rekening te kunnen houden met de individuele en familiale noden.

Een voorontwerp van wet ter herziening van het statuut van de miliciens zal eerlang aan de Minister-raad worden voorgelegd. De Raad van State heeft zopas zijn advies hierover verstrekt.

Naar aanleiding van zijn bezoek aan de Belgische troepen in Duitsland (oktober 1988) heeft de Minister zich zelf rekenschap kunnen geven van de sociale problemen.

Het aantal klachten is nochtans verminderd. Elke klacht wordt individueel, en met de grootste zorg, onderzocht.

De gevraagde gegevens inzake de militaire attachés zullen door de Minister worden bezorgd.

Het huisvestingsprobleem, vooral in de BRD behoort ook tot de bekommernis van de Minister.

Bij een krimpende begroting is het evenwel onvermijdelijk dat het « sociale » inboet om de operationaliteit van het leger zelf te waarborgen.

Ondanks de verstoorde relaties tussen België en Zaïre, wordt de opleiding van Zaïrese militairen voortgezet.

Sedert mei is de Generale Staf van het leger belast met het voorbereiden van de nodige koninklijke besluiten ter uitvoering van het syndicaal statuut. Het zal in voege kunnen treden tegen eind 1989.

Inzake de normalisatie van de prestaties wenst de Minister omzichtig te werk te gaan. Hij wacht af welke de budgettaire enveloppe in 1990 zal zijn alvorens een definitieve beslissing te nemen. De Minister zegt evenwel er voorstander van te zijn.

De soldij zal worden geïndexeerd. Aan de Minister van Begroting werd gevraagd hiertoe de nodige schikkingen te treffen.

Uiteindelijk zullen vier militaire muziekkapellen worden behouden.

Deze van de Grenadiers en van de Ardense Jagers zullen evenwel worden ontbonden (op 3 juli 1989). Ondanks talrijke petitie's, geïnspireerd door culturele overwegingen, zal het plan worden uitgevoerd;

ditions sociales les plus favorables. Les musiques militaires existantes seront complétées par les membres des musiques dissoutes.

Il n'est pas question de structurer différemment les comités d'arme (question de M. Candries).

Même le Ministre n'y participe pas, et ce en vue d'éviter toute pression extérieure. Les candidatures seront examinées sur la base de la compétence des intéressés.

On respecte, il est vrai, l'équilibre communautaire, mais cela ne se traduit pas par une véritable communautarisation des achats.

Des pas importants ont été faits récemment en direction de la détente et du désarmement. Il faut maintenant faire preuve de suffisamment de vigilance afin de pouvoir présenter, dans le cadre de l'Alliance, une proposition cohérente le 7 septembre prochain, lors de la Conférence de Vienne sur l'armement et les forces armées conventionnelles.

Une cellule spéciale a été constituée à cet effet.

En ce qui concerne les vols à basse altitude, les directives pratiques en la matière ont déjà été modifiées deux fois en l'espace d'un an, et ce pour mieux préserver l'environnement (question de M. Van Dienderen).

Il faut cependant tenir compte de certains impératifs si l'on veut que la force aérienne reste opérationnelle.

Le Service général de renseignements de l'armée sera également soumis au contrôle de l'organe parlementaire (qui fera l'objet d'un projet de loi), dont relèveront les services de renseignements.

M. Vermeiren apprécie la détermination avec laquelle le Gouvernement entend appliquer le plan Charlier. On ne peut pas dire qu'il ait agi avec la même fermeté en ce qui concerne les derniers achats militaires. Il a laissé passer une occasion importante de réaliser des économies fondamentales.

Il ressort d'une brochure (donnant un aperçu des dépenses effectuées dans les pays voisins en matière de défense) que la Belgique et la RFA ne consacrent que 3 % de leur Produit intérieur brut à la défense nationale. La RFA est cependant beaucoup mieux classée en ce qui concerne la réalisation des objectifs de l'OTAN.

Si la Belgique ne peut réaliser qu'une partie de ces objectifs, c'est avant tout dû à la politique de compensations communautaires.

Le Ministre précise que le Conseil central de l'économie réalise actuellement une étude à ce sujet. Celle-ci permettra de clarifier le problème.

*
* *

En réponse à la question de M. Van Hecke, le Ministre précise que le nombre de médecins en service à la Défense nationale et à la Gendarmerie s'élevait à 598 au 22 mai 1989. Sont compris dans ce chiffre : 301 médecins militaires du cadre actif, 262 du cadre de réserve, 8 médecins civils sous contrat auprès des Forces belges en Allemagne et 27 médecins civils

echter onder de beste sociale voorwaarden. De bestaande muziekkapellen zullen worden aangevuld met het personeel van de ontbonden kapellen.

Er is geen sprake van de wapencomités anders te structureren (vraag van de heer Candries).

Zelfs de Minister participeert hieraan niet, en dit om elke externe druk te vermijden. De kandidaturen moeten onderzocht worden op basis van de competentie van de personen.

Men respecteert weliswaar het communautaire evenwicht, maar dit leidt niet tot een echte communautarisering van de aankopen.

Recentelijk werden belangrijke stappen gezet naar de ontspanning en ontwapening. De nodige waakzaamheid is ons geboden om tegen 7 september 1989 (Conferentie van Wenen over de conventionele bewapening en strijdkrachten) een samenhangend voorstel (binnen het bondgenootschap) voor te leggen.

Ter voorbereiding hiervan werd een speciale cel opgericht.

In verband met vluchten op lage hoogte werden in een tijdspanne van één jaar de bestaande praktische richtlijnen reeds tweemaal gewijzigd en dit vooral vanuit milieu-overwegingen (vraag van de heer Van Dienderen).

Er blijven echter bepaalde imperatieven om de luchtmacht operationeel te houden.

Het parlementair controleorgaan voor de inlichtingendiensten (waarover een wetsontwerp in voorbereiding is) zal ook van toepassing zijn op de Algemene Inlichtingendienst van het leger.

De heer Vermeiren apprecieert de vastberadenheid van de Regering waarmee zij het Plan Charlier wil uitvoeren. Recente legeraankopen werden evenwel veel minder door dergelijke houding gekenmerkt. Men heeft een belangrijke kans tot fundamentele besparingen gemist.

Uit een brochure (overzicht van de defensie-uitgaven in de ons omringende landen) blijkt dat zowel België als de BRD 3 % van het Bruto Binnenlands Produkt besteden aan defensie-uitgaven. Nochtans staat de BRD veel hoger gerangschikt wat betreft de realisatie van de NATO-force goals.

Deze geringere doelrealisatie door België is vooral te wijten aan de communautaire compensatiepolitiek.

De Minister deelt mee dat een studie werd gevraagd aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven. Deze kan het gestelde probleem verhelderen.

*
* *

Als antwoord op een vraag van de heer Van Hecke, stelt de Minister dat het aantal geneesheren in dienst bij het Ministerie van Landsverdediging, Rijkswacht inbegrepen, op datum van 22 mei 1989, 598 bedroeg, waaronder begrepen 301 militaire geneesheren van het actief kader, 262 van het reservekader, 8 burgergeneesheren onder contract bij de Belgische strijd-

spécialistes sous contrat auprès des hôpitaux militaires en Belgique.

Seuls les officiers-médecins rémunérés en service à l'étranger bénéficient de l'allocation en question; elle est de 56 006 francs par mois pour les officiers supérieurs ainsi que pour les officiers subalternes ayant obtenu leur diplôme de spécialiste avant d'entrer en service à l'armée; 37 426 francs pour les officiers supérieurs généralistes diplômés avant leur entrée en service actif ou après être diplômé depuis 5 ans; 18 706 francs pour les officiers subalternes ayant été diplômé moins de 5 ans.

Le nombre de bénéficiaires par catégorie s'élève respectivement à 18,38 et 13 unités.

Si, comme il a été suggéré, certains officiers-médecins devaient bénéficier de cette allocation sans remplir les conditions réglementaires, le Ministre est prêt à prendre les sanctions qui s'imposent pour autant que les renseignements nécessaires lui soient transmis.

En ce qui concerne le nombre de médecins présents à temps plein, il est à remarquer que, tout comme les autres officiers, les médecins militaires doivent aussi être disponibles pour le service 24 heures sur 24.

En exécution de l'article 195 du Règlement de discipline (A2), les officiers-médecins peuvent obtenir, tout comme les autres militaires, une dérogation du Ministre de la Défense nationale en ce qui concerne l'exercice d'un cumul en dehors des prestations normales de service pour autant que l'intérêt général dudit service ne soit pas perturbé.

Jusqu'à présent, 268 médecins ont obtenu cette faveur.

*
* *

En ce qui concerne l'update des Mirages (question de M. Candries), les coûts liés à la réalisation du programme MIRSIP (Mirage Safety Improvement Program) s'élèvent à 3 500 millions de francs, dont 1 400 millions de francs sont réservés aux prototypes (2BA (monoplace) — 1BD (biplaces)).

Ce programme se limite à la modernisation de 20 avions (15 BA's et 5 BD's)).

Initialement, le programme de consolidation prévu par la Force aérienne comprenait 60 Mirages (25 BR's (avions de reconnaissance), 25 BA's et 10 BD's).

Le budget accordé ne permet que la modernisation de 20 avions (15 BA's et 5 BD's) alloués dans le rôle air-sol.

Vu ce budget et étant donné qu'au moins une escadrille devrait être modifiée, il fallait opter pour cette solution.

En même temps, le cycle normal de l'entretien (moteur et cellule) sera adapté afin de prolonger la durée de vie de ces avions et de les maintenir en service au-delà de l'an 2000.

krachten in Duitsland en 27 burgergeneesheerspecialisten onder contract bij de militaire hospitalen in België.

Alleen aan de weddetrekkende officieren-geneesheren in dienst in het buitenland wordt de bedoelde toelage toegekend; ze bedraagt maandelijks 56 006 frank voor de hogere officieren evenals voor de lagere officieren die hun diploma van specialist behaalden vooraleer in actieve dienst te treden; 37 426 frank voor de hogere officieren generalist gediplomeerd vooraleer in actieve dienst te treden of na meer dan 5 jaar gediplomeerd te zijn; 18 706 frank voor de lagere officieren minder dan 5 jaar gediplomeerd.

Het aantal begunstigten bedraagt per categorie respectievelijk 18,38 en 13 eenheden.

Moest aan bepaalde geneesheren, zoals wordt gesuggereerd, bedoelde toelage worden uitgekeerd zonder aan de reglementaire voorwaarden te voldoen, zal de Minister voor zover hem de nodige gegevens daaromtrent kenbaar worden gemaakt, niet nalaten de nodige sancties te treffen.

Inzake het aantal geneesheren dat full-time aanwezig is, dient te worden opgemerkt dat zoals alle officieren ook de militaire geneesheren 24 uur op 24 beschikbaar zijn voor de dienst.

Ingevolge artikel 195 van het Tuchtreglement (A2) kunnen de medische officieren, zoals ten andere alle militairen, een individuele afwijking bekomen op het verbod van cumulatie toegestaan door de Minister van Landsverdediging teneinde een bijberoep uit te oefenen buiten de normale dienstprestaties voor zover het algemeen belang van de dienst er niet door in het gedrang wordt gebracht.

Van deze gunst hebben tot op heden 268 geneesheren gebruik gemaakt.

*
* *

Wat de update van de Mirage betreft (vraag van de heer Candries), bedragen de kosten voor de uitvoering van het programma MIRSIP (Mirage Safety Improvement Program) 3 500 miljoen frank, waarvan 1 400 miljoen frank voor de prototypes (2BA (eenzitter) — 1BD (tweezitter)) voorzien is.

Dit programma is beperkt tot het moderniseren van 20 vliegtuigen (15 BA's — 5 BD's).

Oorspronkelijk voorzag de Luchtmacht een consolidatieprogramma van 60 Mirages (25 BR's (verkeningsvliegtuigen), 25 BA's en 10 BD's).

Het toegewezen budget laat slechts toe 20 vliegtuigen (15 BA's + 5 BD's), toegewezen in de luchtgrond rol, te moderniseren.

Gezien het toegewezen budget, en minimaal één smaldeel dient te worden gemodificeerd, moest dus wel voor deze oplossing worden geopteerd.

Gelijklopend wordt de normale onderhoudscyclus (motor en cel) aangepast om de levensduur van deze vliegtuigen te verlengen en ze in dienst te houden tot na het jaar 2000, daar waar de initiële « phase out » voorzien was vanaf 1993.

Ces activités d'entretien se feront au moyen des budgets de fonctionnement prévus, sans aucune augmentation.

Faire une comparaison exacte entre le coût unitaire d'une heure de vol Mirage et celle du F-16 exige l'examen de plusieurs aspects, comme : le prix de revient, le matériel de support, les programmes de modification, les coûts liés à la gestion du programme, la mise en œuvre et la durée de vie des avions eux-mêmes.

Puisque ni les F-16, ni les Mirages n'ont atteint leur fin de vie, des chiffres éventuellement avancés ne pourraient conduire qu'à des conclusions incorrectes.

De toute façon, le coût unitaire de la modernisation sera inférieur au coût d'un nouvel avion, quel que soit le type.

*
* *

Le Ministre répond, enfin, à une série de questions supplémentaires de M. Van Dienderen.

Indemnités pour prestations spéciales au bénéfice de la Communauté (art. 11.04 - poste 12)

Cette indemnité est accordée à certains membres des Forces armées qui, hors du cadre de leur mission normale, ont réalisé un travail personnel d'intérêt commun et qui a donné lieu à des économies possibles, des avantages opérationnels ou une amélioration de la sécurité.

Il s'agit donc d'une chose tout à fait différente que celle prétendue par M. Van Dienderen en ce qui concerne des prestations qui bénéficient plus particulièrement aux activités militaires.

Recherche scientifique (art. 12.25)

Les projets de recherche scientifique effectués par certains organismes du département ne tombent pas sous « le secret militaire ». Le contraire est prouvé par le fait que tous ces projets furent repris en annexe du rapport au nom de la Commission de la Défense nationale établi par M. Denison (Chambre des Représentants) pour l'année budgétaire 1988 et par M. De Clercq (Sénat) pour les années budgétaires 1986 et 1987, auxquelles il est fait référence.

- 1) Ecole royale militaire : les études F07, 39, 47, 48, 49, 50, 52, 53, 54 et 55.
- 2) Force terrestre : les études M52, 59, 62, 63.
- 3) Force aérienne : l'étude VS 01.
- 4) Service médical : les études G47, 48 et 50.
- 5) Musée royal de l'Armée : les études H29, 40, 41 et 59.
- 6) Institut supérieur de Défense : les études K13 et 14.

Deze onderhoudsactiviteiten worden binnen de voorziene functioneringsbudgetten uitgevoerd, zonder enige verhoging.

Om een juiste vergelijking te maken tussen de kost van één vluchtuur Mirage en één vluchtuur F-16 dienen verschillende aspecten te worden onderzocht, zoals : aankoop prijs, steunmateriaal, modificatieprogramma, kosten van het programmabeheer, inwerkingstelling en uiteindelijke levensduur van de vliegtuigen zelf.

Gezien noch de F-16 noch de Mirage hun levensduur bereikt hebben, kunnen vooropgestelde cijfers enkel leiden tot verkeerde conclusies.

In ieder geval zal de eenheidskost van de modernisering lager zijn dan de prijs van een nieuw vliegtuig, welke ook het type moge wezen.

*
* *

De Minister beantwoordt ten slotte een reeks bijkomende vragen van de heer Van Dienderen.

Vergoeding speciale prestaties aan de Gemeenschap (art. 11.04 - post 12)

Deze vergoeding wordt verleend aan sommige leden van de strijdkrachten die buiten het kader van hun normale opdracht een persoonlijk werk hebben gerealiseerd van algemeen belang, en dat aanleiding heeft gegeven tot mogelijke bezuinigingen, operationele voordelen of tot een verhoging van de veiligheid.

De vlag dekt dus blijkbaar een andere lading dan die door de heer Van Dienderen wordt bedoeld en heeft eerder betrekking op prestaties die de militaire activiteiten ten goede komen.

Wetenschappelijk onderzoek (art. 12.25)

De onderzoeksprojecten door bepaalde instellingen van het Departement uitgevoerd, vallen niet onder het « militair geheim ». Het tegendeel wordt bewezen door het feit dat al deze projecten uitvoerig werden hernomen in bijlage van zowel het verslag namens de Commissie van Landsverdediging dat werd uitgebracht door de heer Denison (Kamer van Volksvertegenwoordigers) voor het begrotingsjaar 1988 en door de heer De Clercq (Senaat) voor de begrotingsjaren 1986 en 1987, waarnaar wordt verwezen. Volgende studies, per organisme gegroepeerd, zijn nog steeds lopende.

- 1) Koninklijke Militaire school : de studies F07, 39, 47, 48, 49, 50, 52, 53, 54 en 55.
- 2) Landmacht : de studies M52, 59, 62, 63.
- 3) Luchtmacht : de studie VS 01.
- 4) Medische dienst : de studies G47, 48 en 50.
- 5) Koninklijk Legermuseum : de studies H29, 40, 41 en 59.
- 6) Koninklijk Hoger Instituut voor Defensie : de studies K13 en 14.

Coût des cours destinés aux volontaires et aux militaires (art. 12.30 - poste 37)

Il s'agit de cours de promotion sociale organisés en collaboration avec le Ministère de l'Education nationale, plus particulièrement des cours de première et deuxième langue et de mécanique (à Zeebrugge et à Soest) en exécution de l'arrêté royal du 30 novembre 1988.

Il n'y a pas de conditions d'admission; cependant, ces cours expérimentaux n'ont lieu que dans huit garnisons : Düren, Marche, Amay, Soest, Lüdenscheid, Xanten, Grefrath et Zeebrugge.

Publicité (art. 12.30)

Le libellé du poste 50 à la page 82 « publicité pour le recrutement de volontaires de carrière » peut, en effet, induire en erreur.

Dans le sens strict du mot, les officiers et les sous-officiers d'active sont aussi des militaires de carrière bien que dans le langage courant on parle de caporaux et soldats. Il est clair que durant la période de dégage-ment de ces derniers, la publicité s'adresse principale-ment à la catégorie des sous-officiers où il existe, depuis de nombreuses années, des lacunes sérieuses.

Les spots publicitaires sont sous la responsabilité de l'Etat-Major, section Relations sociales.

Infrastructure OTAN (art. 53.02)

Les travaux d'infrastructure OTAN, dont question aux articles 53.02 et suivants du budget concernent entre autres les catégories suivantes d'infrastructure : aéroports, bases navales, oléoducs, installations pour les communications, aides à la navigation, alerte (radars) et l'entraînement; l'infrastructure pour les engins sol-sol et sol-air, les quartiers généraux de guerre et les dépôts de munitions.

Comme exemple de travaux d'infrastructure OTAN effectués en Belgique, on peut citer entre autres : le bunker de Casteau, le port de Zeebrugge, les installations pour l'accueil des renforts à Zutendaal et Grobbendonk, ainsi que l'équipement de nos aéroports.

Centrales nucléaires

L'arrêté royal du 3 mars 1934 relatif à la mise en œuvre de personnel et de matériel appartenant à l'armée pour des travaux non militaires et la convention n° 165 basée sur cet arrêté entre plusieurs départements en ce qui concerne l'aide à fournir par les troupes en cas de calamités, furent rejetées par le Conseil d'Etat comme base juridique pour l'établissement d'une convention entre les parties concernées quant à la définition des coûts à prendre en charge.

Un nouveau projet de loi fut élaboré et soumis à l'avis du Conseil d'Etat le 18 octobre 1988. Le Conseil

Cursuskosten voor vrijwilligers en miliciens (art. 12.30 - post 37)

Het betreft hier cursussen voor sociale promotie georganiseerd in samenwerking met het Ministerie van Nationale Opvoeding, meer bepaald de cursussen eerste taal, tweede taal en mechanica (te Zeebrugge en te Soest), in uitvoering van het koninklijk besluit van 30 november 1988.

Er worden geen toelatingsvoorwaarden opgelegd maar deze experimentele cursussen worden slechts in acht garnizoenen gegeven namelijk in: Düren, Marche, Amay, Soest, Lüdenscheid, Xanten, Grefrath en Zeebrugge.

Publiciteit (art. 12.30)

De bewoording van post 50 op blz. 82 « publiciteit voor de aanwerving van beroepsvrijwilligers » kan inderdaad aanleiding geven tot enig misverstand.

In de strikte betekenis van het woord zijn ook de actieve onderofficieren en officieren beroepsvrijwilligers, hoewel men in de algemene omgang er meestal de korporaals en soldaten mee bedoelt. Het is duidelijk dat, in een periode van afvloeiing van deze laatsten, de publiciteit zich hoofdzakelijk richt op de categorie der onderofficieren waar sedert jaren ernstige tekorten blijven bestaan.

De reclamespots vallen onder de bevoegdheid van de Generale Staf, sectie Sociale betrekkingen.

NAVO-infrastructuur (art. 53.02)

De NAVO-infrastructuurwerken waarvan sprake onder de artikelen 53.02 en volgende van de begroting behelzen onder meer volgende categorieën van infrastructuur : vliegvelden, zeemachthavens, oliepijpleidingen, installaties voor communicatie, hulpnavigatie, alarm (radars) en opleiding; de infrastructuur voor grond-grond en grond-lucht raketten, oorlogs-hoofdkwartieren en munitieopslagplaatsen.

Als voorbeeld van NAVO-infrastructuurwerken in België uitgevoerd kunnen worden vermeld : de bunker van Casteau, de marinehaven van Zeebrugge, de opslagplaatsen van materieel voor versterking in Zutendaal en Grobbendonk, evenals de infrastructuuruitrusting van de militaire vliegvelden.

Kerncentrales

Het koninklijk besluit van 3 maart 1934 betreffende het bezigen van personeel en materieel van het leger aan niet-militaire werken, en de daarop stoe-lende overeenkomst n° 165 tussen meerdere Departementen inzake de hulp door de troepen te verlenen bij erge gebeurtenissen, werden door de Raad van State verworpen als rechtsgrond voor het opstellen van een conventie tussen betrokken partijen inzake de onkostenregeling.

Een nieuw wetsontwerp diende te worden uitgewerkt; het werd overgemaakt aan de Raad van State

d'Etat a émis un avis favorable le 19 décembre 1988. Ce projet sera déposé sous peu au Parlement.

Découverte d'une torpille par une firme privée

La torpille dont question a été retrouvée dans son tube de lancement par la « Tijdelijke bergingsmaatschappij NORMA » lors du nettoyage d'une épave de torpilleur allemand au large d'Ostende.

La Force navale fut avertie par radio et a délégué les démineurs sur place afin de neutraliser et prendre en charge l'engin.

III. — INTERPELLATION JOINTE

Interpellation n° 173 de M. De Raet au Ministre de la Défense nationale sur l'accessibilité des terrains et installations sportives relevant de la Défense nationale

Il est généralement admis qu'il y a une pénurie d'installations sportives dans notre pays. Quand elles existent, elles demeurent d'ailleurs bien souvent l'apanage exclusif de fédérations ou d'organisations sportives, où le « sport pour tous » ne trouve guère sa place. Ceux qui conçoivent la pratique du sport comme délassément ou comme moyen de préserver leur santé ne disposent donc malheureusement d'aucune aire pour pratiquer leur discipline favorite.

Or, il arrive régulièrement — et surtout le week-end — que les terrains et les installations sportives relevant des autorités militaires soient inoccupés, alors que leur qualité est parfaite et que leur entretien est continu. Ne pourrait-on imaginer que cette infrastructure sportive soit mise alors à la disposition de ceux qui ailleurs ne trouvent pas de place pour s'entraîner? Une « ouverture » de cette nature permettrait de participer au décloisonnement nécessaire entre l'armée et la Nation.

Il serait, de plus, particulièrement intéressant de faire de ce principe particulier une règle générale dans les rapports entre les militaires et la population.

Ce même décloisonnement pourrait d'ailleurs également être envisagé par rapport à l'utilisation d'une partie du patrimoine de l'Etat. Certaines installations sont également réservées exclusivement aux fonctionnaires, alors qu'elles pourraient profiter plus largement à l'ensemble de la population, qui, eu égard au versement d'impôts, peut également revendiquer un accès à ces lieux.

Plus largement encore, certains organismes du secteur privé, tels que les banques et les compagnies d'assurances, gèrent aussi souvent une telle infrastructure, réalisée avec l'aide de certains dégrèvements fiscaux, qui pourrait être facilement mise à la disposition du public.

op 18 oktober 1988. Een gunstig advies werd ontvangen op 19 december 1988. Dit wetsontwerp zal kortelings aan het Parlement worden voorgelegd.

Lichting torpedo door privé-firma

De torpedo waarvan sprake werd toevallig in haar lanceerbuis ontdekt door de « Tijdelijke bergingsmaatschappij NORMA » ter gelegenheid van het opkuisen van het wrak van een Duitse torpedoboot in de Oostendse wateren.

De Zeemacht werd hiervan per radio op de hoogte gebracht en heeft haar ontmijners ter plaatse gestuurd om het tuig onschadelijk te maken en ten laste te nemen.

III. — TOEGEVOEGDE INTERPELLATIE

Interpellatie n° 173 van de heer De Raet tot de Minister van Landsverdediging over de toegankelijkheid van de sportterreinen en -installaties die van het Ministerie van Landsverdediging afhangen

Iedereen is het erover eens dat ons land te weinig sportinstallaties heeft. Als er dan al zijn, staan ze bovendien vaak uitsluitend ten dienste van sportfederaties of -organisaties, waar van « sport voor allen » helemaal geen sprake is. Wie aan sport doet als ontspanning of om gezond te blijven, beschikt dus jammer genoeg over geen enkel terrein om de gekozen sporttak te beoefenen.

Het gebeurt echter geregeld — en vooral in het weekeinde — dat de sportterreinen en -installaties die van het militaire gezag afhangen, ongebruikt blijven, hoewel ze van heel goede kwaliteit zijn en doorlopend onderhouden worden. Zou het niet mogelijk zijn dat die sportinfrastructuur ter beschikking wordt gesteld van hen die elders geen plaats vinden om te trainen? Een dergelijke « opening » zou de scheiding tussen leger en Natie kunnen wegwerken.

Het zou bovendien interessant zijn om in de betrekkingen tussen militairen en bevolking van dit deelaspect een algemene regel te maken.

Men zou ook dezelfde openheid kunnen nastreven bij het gebruik van een gedeelte van het patrimonium van de Staat. Een aantal installaties staat immers ook uitsluitend voor ambtenaren open. De gehele bevolking zou er gebruik kunnen van maken, aangezien iedereen belastingen betaalt en derhalve ook het recht moet hebben om die installaties te betreden.

Nog algemener beschikken een aantal instellingen van de privé-sector, zoals banken en verzekeringsmaatschappijen, over een dergelijke infrastructuur, waarvan de aanleg voor een gedeelte fiscaal aftrekbaar is. Die installaties kunnen makkelijk ter beschikking van de bevolking worden gesteld.

L'interpellateur souhaiterait que cette collaboration soit repensée non seulement pour le seul côté sportif mais à tous les autres niveaux. Ainsi, au niveau de la Défense nationale, il semble acquis que la population aurait une approche plus positive du budget élevé qui lui est consacré, si elle pouvait en ressentir des avantages concrets. Ne serait-il également pas possible de tirer davantage partie, au niveau civil, du grand potentiel de connaissances scientifiques présent au sein de ce même Département, à l'instar de ce qui se fait déjà dans des pays voisins?

Réponse du Ministre

Le Ministre précise d'emblée qu'il est sur la même longueur d'ondes que l'interpellateur. Son intervention va, en effet, dans le sens de la politique qu'il cherche à mener et qui est déjà, en partie, celle en vigueur à la Défense nationale. Le Ministre demande d'ailleurs à connaître les cas où une mise à la disposition des installations militaires serait encore possible. Cette mise à la disposition n'est pas toujours simple, ne serait-ce parfois que pour des raisons de sécurité. Avec un minimum de bonne volonté et d'esprit d'ouverture, il doit cependant être possible d'arriver rapidement à des résultats concrets en la matière. Des contacts ont d'ailleurs déjà été pris avec les services qui s'occupent du sport à l'armée et des assurances ont été données à cet égard, quant à ce qui se fait pour l'instant assez largement et ce qui pourra encore être fait.

Quoi qu'il en soit, certaines de ces mises à disposition d'installations sportives existent depuis très longtemps. Elles sont toujours soumises à l'autorisation du Commandant du Quartier, qui doit tenir compte, dans sa décision, du taux d'utilisation de cette infrastructure à des fins militaires, de leur accessibilité et de leur état.

D'autre part, dans le cadre de la revalorisation du service militaire, le Service Interforces de l'Education physique et des Sports favorise, dans le cadre de ses relations de bon voisinage, les contacts avec les clubs, les écoles, les entreprises et les collectivités locales, en vue de promouvoir la pratique sportive.

Le Ministre précise encore que si, dans le cadre de l'aide à la Nation, les installations sportives militaires peuvent être mises à la disposition de la population le plus largement possible, en retour, il semble normal que, dans la perspective d'une gestion cohérente du budget, des installations civiles soient accessibles aux militaires, ce qui se fait déjà dans un certain nombre de cas.

En conclusion, le Ministre ajoute que les statistiques enregistrées au Centre de Recrutement et de Sélection (CRS), font apparaître que la santé physique des jeunes recrues est en baisse sensible. Pour remédier à ce phénomène inquiétant, des mesures spécifiques seront prises, dès la fin de cette année, dans les limites des possibilités budgétaires.

Il n'appartient cependant pas à l'armée de remédier seule à l'état de santé déficient des jeunes, puisqu'elle ne touche finalement qu'un des ces jeunes sur quatre.

De interpellant wenst dat die samenwerking niet alleen voor het sportieve aspect, maar voor het gehele probleem zou gelden. Wat Landsverdediging betreft, is het bijna zeker dat de bevolking zich positiever zou opstellen tegenover de omvangrijke begroting die met deze sector gemoeid is, indien ze er een aantal concrete voordelen kon uit puren. Is het ook niet mogelijk om op burgerlijk vlak meer voordeel te halen uit het grote potentieel aan wetenschappelijke kennis dat op Landsverdediging aanwezig is, net zoals dat reeds in de buurlanden gebeurt?

Antwoord van de Minister

De Minister stelt meteen dat hij het standpunt van de interpellant deelt. Zijn betoog gaat inderdaad in de richting van het beleid dat hij wenst te voeren en dat reeds voor een gedeelte op Landsverdediging wordt gevolgd. De Minister vraagt in welke gevallen de militaire installaties nog verder ter beschikking kunnen worden gesteld. Het is niet steeds zo eenvoudig, al was het maar om veiligheidsredenen. Het moet toch mogelijk zijn om ter zake met een beetje goede wil en een open geest snel concrete resultaten te bereiken. Er werd reeds contact opgenomen met de diensten die in het leger instaan voor de sport. Toezeggingen werden reeds gedaan voor wat op dit ogenblik reeds op grote schaal gebeurt en voor wat nog kan worden gedaan.

In elk geval staan de sportinstallaties reeds zeer lang ter beschikking. Het volstaat de toestemming van de kwartiercommandant te verkrijgen. Die laatste moet bij zijn beslissing rekening houden met de bezettingsgraad van die infrastructuur door het leger, met de toegankelijkheid en met de staat waarin ze verkeert.

De herwaardering van de militaire dienst gebeurt anderzijds door de Intermachtendienst voor lichamelijke opvoeding en sport, die als blijk van zijn goed nabuurschap contacten onderhoudt met clubs, scholen, ondernemingen en plaatselijke gemeenschappen, om de sportbeoefening te stimuleren.

De Minister verduidelijkt voorts dat in het kader van de steun aan het land de militaire sportinstallaties ook zoveel mogelijk ter beschikking van de bevolking kunnen worden gesteld; daarom is het ook normaal dat voor een coherent beheer van de begroting de burgerlijke installaties voor militairen toegankelijk zouden zijn, wat reeds in een groot aantal gevallen gebeurt.

Als besluit voegt de Minister eraan toe dat uit de statistieken van het Recruterings- en Selectiecentrum (RSC) blijkt dat de fysieke toestand van de jonge recruten verder achteruitgaat. Vanaf het einde van dit jaar zullen, voor zover dat budgettair mogelijk is, een aantal maatregelen worden genomen om die zorgwekkende toestand te verbeteren.

Het is echter niet alleen het leger dat aan die slechte lichaamsconditie van de jongeren iets moet doen, aangezien maar één op vier jongeren in contact

Son rôle est ici essentiellement d'ordre supplétif, puisque la politique d'éducation à la santé relève des Communautés.

*
* *

M. Vermeiren fait valoir qu'il se trouve également sur la même longueur d'ondes, même s'il lui semble que la problématique abordée n'est pas neuve. Dans sa propre région, les casernements de Peutie, Melsbroek, d'Evere et de Woluwe-Saint-Etienne mettent déjà des installations au service de la population. C'est ainsi que les enfants des écoles font un large usage des bassins de natation ou encore des terrains de football. De leur côté, les autorités militaires ont également obtenu l'accès à l'infrastructure communale.

Ce service réciproque n'est pourtant pas toujours possible. Ainsi, pour des raisons de sécurité, la base de Zeebruges, située en pleine zone OTAN, n'est pas accessible.

Cette collaboration entre le militaire et le civil ne se limite pas seulement au seul aspect sportif et peut également être étendue au domaine culturel. Ainsi, récemment à Overmere-Donk, une représentation musicale de qualité a pu être donnée sur l'eau, grâce au concours apporté par le Génie.

IV. — VOTES

A. Budget pour 1989

Article 1^{er}

L'amendement n° 1 de M. Van Dienderen, qui tend à réduire de 1 % les crédits inscrits à l'article 12.25 du titre II et à affecter le montant ainsi dégagé à la « recherche pour la paix », (dans le cadre du budget de la Politique scientifique) est rejeté par 11 voix contre une et une abstention.

L'article 1^{er} est adopté sans modification par 11 voix contre 2.

Art. 2 à 32

Ces articles, ainsi que l'ensemble du projet, sont adoptés successivement par 12 voix contre 2.

B. Ajustement du budget 1988

Les articles 1^{er} à 3, ainsi que l'ensemble du projet de loi, sont adoptés successivement par 12 voix contre 4.

Le Rapporteur,

Ch. JANSSENS

Le Président,

Ch. POSWICK

komt met het leger. De rol van het leger is in dezen hoofdzakelijk aanvullend, aangezien de Gemeenschappen verantwoordelijk zijn voor het onderwijsbeleid inzake lichamelijke opvoeding.

*
* *

De heer Vermeiren zegt dat hij daarmee akkoord kan gaan, zelfs al lijkt het probleem hem niet nieuw te zijn. In zijn eigen streek stellen de kazernes van Peutie, Melsbroek, Evere en Sint-Stevens-Woluwe al installaties ter beschikking van de bevolking. De schooljeugd maakt op grote schaal gebruik van het zwembad en van de voetbalvelden. Anderzijds hebben de militaire overheden toegang tot de gemeentelijke infrastructuur gekregen.

Die wederzijdse dienstverlening is echter niet altijd mogelijk. De basis van Zeebrugge is in een NAVO-zone gelegen en is om veiligheidsredenen niet toegankelijk.

Die samenwerking tussen leger en burgers blijft niet beperkt tot sport, maar kan ook op cultureel vlak plaatsvinden. Onlangs werd in Overmere-Donk op het meer een muzikale voorstelling van hoogstaande kwaliteit uitgevoerd, dank zij de medewerking van de Genietroepen.

IV. — STEMMINGEN

A. Begroting 1989

Artikel 1

Het amendement n° 1 van de heer Van Dienderen, dat ertoe strekt artikel 12.25 onder titel I met 1 % te verminderen en het hierdoor vrijgekomen bedrag ter beschikking te stellen voor « vredesonderzoek » (in het kader van de begroting voor Wetenschapsbeleid), wordt verworpen met 11 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Het artikel 1 wordt ongewijzigd aangenomen met 11 tegen 2 stemmen.

Art. 2 tot 32

Deze artikelen, evenals het ontwerp in zijn geheel, worden achtereenvolgens aangenomen met 12 tegen 2 stemmen.

B. Aanpassing van de begroting 1988

De artikelen 1 tot 3 en het gehele wetsontwerp worden achtereenvolgens aangenomen met 12 tegen 4 stemmen.

De Rapporteur,

Ch. JANSSENS

De Voorzitter,

Ch. POSWICK